



# OFAJ . INFO . DFJW

La lettre d'information de  
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

N° 33 - Juillet 2010



Infobrief des

Deutsch-Französischen Jugendwerks

Nr. 33 - Juli 2010

## L'OFAJ et l'éducation artistique

## Kultur beim DFJW





Page / Seite

Sommaire	2	Inhalt
Édito	3	Edito
<b>Dossier</b> <b>L'OFAJ ET L'ÉDUCATION ARTISTIQUE</b>	4-5	<b>Dossier</b> <b>KULTUR BEIM DFJW</b>
<i>Qu'est-ce-que tu fais pour les vacances ?</i>	6	<i>Was machst Du in den Ferien?</i>
<i>Les cultures au cœur du carnaval</i>	7	<i>Kulturen im Mittelpunkt des Karnevals</i>
<i>Cinq versions de la vie sur scène</i>	8	<i>Fünf Mal Leben – ein deutsch-französisches Theaterprojekt</i>
<i>Théâtre d'un échange et échanges sur le théâtre</i>	9	<i>Festival „Starke Stücke“</i>
<i>En direct de la Croisette</i>	10-11	<i>Eine Woche in einer anderen Welt</i>
<i>L'Info-Café Berlin-Paris célèbre la Fête de la Musique</i>	12	<i>Fête de la Musique im Info-Café Berlin-Paris</i>
<i>Quand l'art et la culture repoussent les frontières</i>	13	<i>Grenzen überschreiten – mit Kunst und Kultur!</i>
<i>20 + 10 = 30</i> <i>L'OFAJ célèbre ses programmes liés aux métiers du livre</i>	14-15	<i>20 + 10 = 30</i> <i>DFJW-Programme in der Buchbranche feiern Doppeljubiläum</i>
<i>A Lyon, l'OFAJ combine musique et journalisme</i>	16	<i>Zwischen Musik und Tumult – 8 junge Radiojournalisten beim Festival Nuits Sonores</i>
<i>Renforcer les réseaux à Erfurt</i>	17	<i>Netzwerke vernetzen – Jahrestagung in Erfurt</i>
<i>4<sup>ème</sup> Dialogue transatlantique autour des cultures universitaires</i>	18	<i>4. Transatlantischer Dialog Universitätskulturen</i>
<i>L'allemand et la vidéo à l'honneur</i>	19	<i>Videowettbewerb: Französisch lernen mal anders</i>
<i>Les Points Info et les Jeunes Ambassadeurs OFAJ : des réseaux de taille</i>	20-21	<i>Zwei starke Netzwerke: DFJW-Infotreffe und Juniorbotschafter</i>
<i>Tous les chemins mènent à l'Allemagne</i>	20-21	<i>Alle Wege führen nach...Deutschland</i>
<i>5<sup>ème</sup> Conseil d'orientation de l'OFAJ</i>	22	<i>5. Beiratssitzung des DFJW</i>
<i>Hommage</i> <i>L'OFAJ en bref</i>	23	<i>Nachruf</i> <i>Das DFJW in Kürze</i>
<i>Agenda</i>	24	<i>Termine</i>



**Béatrice Angrand (BA)** : il n'y a pas que le foot dans la vie ! Il y a aussi une multitude d'activités culturelles passionnantes soutenues par l'OFAJ. Alors, nous avons pensé qu'en cette période des festivals d'été, celles-ci se prêteraient fort bien à un coup de projecteur. Des programmes spécifiques destinés aux jeunes professionnels des métiers du livre et aux traducteurs littéraires, à la mise en scène revisitée de « Trois versions de la vie » de Yasmina Reza par des adolescents de Clichy-sous-Bois et Neukölln, l'éventail de nos initiatives est très vaste.



**Béatrice Angrand (BA)**: Beinahe könnte man derzeit auf die Idee kommen, es gäbe nur den Fußball – aber dem ist nicht so! Das DFJW bietet zahlreiche spannende kulturelle Austauschprogramme an, die wir in diesen sommerlichen Zeiten der Kulturfestivals in den Mittelpunkt unseres Infobriefs stellen wollen. Wir spannen dabei einen weiten Bogen – von Programmen für junge Berufstätige im Buchwesen und der Literaturübersetzung bis hin zur

Inszenierung von „Drei Mal Leben“ von Yasmina Reza durch Jugendliche aus Clichy-sous-Bois und Neukölln.

**Eva Sabine Kuntz (esk)** : par Nietzsche, Roland Barthes ou par Norbert Elias, il a beaucoup été écrit sur culture et *Kultur* et sur leur interprétation comparée avec les notions de civilisation ou de *Bildung*. A l'OFAJ, dont l'ambition est de s'enrichir de la synthèse des deux approches, la « culture » constitue un fil rouge dans nos programmes. C'est pour cela que nous avons identifié l'« accès à la culture pour tous » comme un de nos cinq champs d'intervention privilégiés.

**Dr. Eva Sabine Kuntz (esk)**: Kultur, *culture* – über die in Deutschland und Frankreich viel diskutiert worden ist, von Nietzsche über Norbert Elias bis hin zu Roland Barthes und in Abgrenzung zu anderen Begriffen wie *civilisation* und *Bildung* – zieht sich wie ein roter Faden durch die Programme des Deutsch-Französischen Jugendwerks. Uns interessiert die Synthese aus beiden Ansätzen, „kulturelle Bildung“ stellt deshalb auch eines unserer fünf Pilotthemen dar.

**BA** : notre objectif : accompagner et inspirer les discussions théoriques en France et en Allemagne et en faire profiter nos projets d'échanges. Et en même temps, par l'expérience de la diversité culturelle et linguistique, nous contribuons au développement personnel des jeunes qui participent à ces projets, à leur ouverture d'esprit et à l'acquisition de compétences-clés pour l'Europe et sa place dans le monde.

**BA**: Unser Anspruch ist wie immer, die theoretischen Diskussionen in Deutschland und Frankreich konstruktiv zu begleiten und ganz konkret unsere Austauschprojekte davon profitieren zu lassen. Dadurch, dass die jungen Leute bei den Austauschbegegnungen kulturelle und sprachliche Vielfalt erleben, tragen wir zu ihrer persönlichen Entwicklung bei, zur Ausbildung von Offenheit, zum Erwerb von Schlüsselkompetenzen für Europa, damit sie ihren Platz in der Welt finden.

**esk** : ... et voilà que le champ d'intervention privilégié de l'accès à la culture rejoint celui de l'« intégration et égalité des chances ». Il faut œuvrer afin qu'un maximum de jeunes gens ait accès à la culture, facteur essentiel pour sentir que l'on a sa place dans la société et qu'on y participe. En ce sens, les idées évoquées dans nos deux pays sont multiples : de l'entrée gratuite dans les musées, au programme d'éducation berlinois de Simon Rattle.

**esk**: Hier überschneidet sich das Pilotthema „kulturelle Bildung“ mit einem weiteren Pilotthema: „Integration und Chancengleichheit“. Es ist wichtig, dass möglichst alle jungen Menschen in Deutschland und Frankreich Zugang zu kultureller Bildung haben – einem wesentlichen Faktor, um das Gefühl zu haben, willkommen zu sein und partizipieren zu können. Viele Wege werden in unseren beiden Ländern diskutiert – von freiem Eintritt in französischen Museen bis hin zum Berliner *education program* von Simon Rattle.

**BA** : par ailleurs, parmi les 6 000 destinataires de cette Lettre Info, beaucoup ont répondu au sondage que nous leur avons adressé dans le but d'entendre leurs propositions sur l'évolution de cette publication. Les résultats de l'enquête ont notamment révélé tout l'intérêt des lecteurs pour l'offre culturelle de l'OFAJ. Nous tenons à les remercier ici pour leur contribution.

**BA**: Übrigens haben viele der 6.000 Abonnenten des Infobriefs auf unsere Umfrage geantwortet, in der wir um Vorschläge hinsichtlich der Weiterentwicklung der Publikation gefragt hatten. Das Ergebnis der Umfrage hat vor allem das große Interesse der Leserinnen und Leser für das kulturelle Angebot des DFJW gezeigt. Allen, die sich an der Umfrage beteiligt haben, vielen Dank!

**esk** : ... rendez-vous à la rentrée pour découvrir une grande diversité de programmes demandés par un nombre record de jeunes. Raison pour nous d'être fiers et de poursuivre notre engagement !

**esk** : ... und seien Sie gespannt auf den Spätsommer: Dann werden Sie das breite Programmangebot des DFJW für den Herbst entdecken, das von einer Rekordzahl junger Menschen nachgefragt wird. Das macht uns stolz und ist uns Herausforderung!



BKJ/Ulrike Münster

La réflexion sur la place de la culture dans les programmes de l'OFAJ n'est pas si aisée, car celle-ci est présente partout. Un des maîtres mots de l'OFAJ est l'interculturalité et, par ailleurs, « l'accès à la culture pour tous » fait partie de nos axes prioritaires.

On peut néanmoins identifier la culture dans trois secteurs clés : le secteur « pratique artistique professionnelle » au sein du Bureau en charge de la formation professionnelle et des échanges universitaires, le secteur « pratique amateur » au Bureau des échanges scolaires et extra-scolaires et enfin le secteur des programmes pilotes et des manifestations particulières au sein du Bureau innovation.

### Un peu d'histoire

C'est au milieu des années 1970 que l'OFAJ a commencé à s'adresser aux jeunes artistes professionnels, considérant qu'il s'agissait d'une catégorie à part entière et d'un nouveau public de multiplicateurs dotés d'une grande sensibilité et d'un véritable potentiel créatif. En 1975, l'OFAJ invite pour la première fois de jeunes plasticiens à un symposium « photo, film, vidéo » à la galerie Falazik de Neuenkirchen. Il lance ensuite un programme d'aide aux écoles d'art en attribuant des bourses pour des séjours d'études et en organisant un voyage d'études en France pour directeurs d'écoles d'art allemandes. L'aventure continue en 1978 par l'organisation d'un colloque franco-allemand avec de jeunes artistes et médiateurs en marge de la célèbre exposition « Paris-Berlin » au Centre Pompidou. Et l'OFAJ crée en 1981 « Germinations », une biennale franco-allemande de jeunes artistes, devenue ensuite européenne.

Les attentes des jeunes artistes vis-à-vis des institutions ayant évolué, l'OFAJ soutient également des projets organisés par des collectifs qui souhaitent réaliser des résidences d'artistes, des expositions et des ateliers sur les modes de production et les formes de diffusion de l'art dans les deux pays.

Enfin, l'OFAJ s'adresse aussi aux jeunes professionnels des métiers du livre (cf. p.14-15) et des musées afin de leur permettre de découvrir les structures et pratiques professionnelles de l'autre pays et de créer un réseau utile au dialogue intellectuel.

### Du cinéma au théâtre en passant par le slam

Cette année, l'OFAJ a été, pour la première fois, partenaire officiel de la **Berlinale** et, pour la 7<sup>ème</sup> année consécutive, un jury franco-allemand de jeunes a décerné le Prix « Dialogue en Perspective ». En mai dernier, comme chaque année depuis six ans, des lycéens français et allemands se sont retrouvés sur la Croisette pour rédiger des critiques sur les films d'une section parallèle du **Festival de Cannes** (cf.p.10-11). Le Bureau innovation a également poursuivi le projet réalisé en 2009 dans

den Raum zu beschreiben, den „Kultur“ in den DFJW-Programmen einnimmt, ist keine einfache Aufgabe, da sie allgegenwärtig ist: Eines der Schlüsselwörter beim DFJW ist „Interkulturalität“, eines der Pilotthemen „kulturelle Bildung“. Strukturell findet Kultur in drei Hauptbereichen statt: auf beruflichem Gebiet innerhalb des Referats „Berufsausbildung und Hochschulaustausch“, im Amateurbereich innerhalb des Referats „schulischer und außerschulischer Austausch“ sowie bei den Pilotprojekten und Sonderveranstaltungen im Referat „Zukunftswerkstatt“.

### Ein kurzer Rückblick

Mitte der siebziger Jahre richtet sich das DFJW erstmals an junge professionelle Künstlerinnen und Künstler und trägt damit der Tatsache Rechnung, dass es sich um eine eigene Zielgruppe und ein neues Publikum von Multiplikatoren handelt, das über große Sensibilität und beachtliches kreatives Potential verfügt. 1975 lädt das DFJW zum ersten Mal junge bildende Künstlerinnen und Künstler zu einem Symposium „Foto, Film, Video“ in die Galerie Falazik nach Neuenkirchen ein. Das Jugendwerk ruft in der Folge ein Programm ins Leben, in dem es Kunstakademien durch Stipendien für Studienaufenthalte unterstützt und für die Leiter der deutschen Kunsthochschulen eine Studienreise nach Frankreich organisiert. Das Abenteuer geht 1978 weiter: Am Rande der bekannten Ausstellung „Paris-Berlin“ wird im Centre Pompidou ein deutsch-französisches Kolloquium mit jungen Künstlern und Mediatoren veranstaltet. Im Jahr 1981 gründet das DFJW „Germinations“, eine deutsch-französische Biennale mit jungen Künstlern, die anschließend einen europäischen Rahmen erhält.

Inzwischen haben sich die Erwartungen junger Künstlerinnen und Künstler gegenüber unterstützenden Institutionen weiterentwickelt. Das DFJW unterstützt daher ebenfalls Projekte von Kollektiven, die versuchen, Künstlerresidenzen, Ausstellungen sowie Ateliers über die verschiedenen Produktions- und Vertriebsarten in den beiden Ländern zu organisieren.

Außerdem richtet sich das DFJW an junge Berufstätige der Buchbranche (Seiten 14 und 15) und des Museums- und Ausstellungswesens und gibt ihnen die Möglichkeit, die Strukturen und Arbeitsweisen des Partnerlandes kennenzulernen und sich ein Netzwerk zum intellektuellen Austausch aufzubauen.

### Von Kino über Slam bis hin zu Theater

In diesem Jahr war das DFJW zum ersten Mal offizieller Partner der **Berlinale**, bei der bereits zum siebten Mal in Folge eine junge deutsch-französische Jury den Preis „Dialogue en perspective“ vergab. Im vergangenen Mai trafen sich Gymnasiasten beider Länder an der „Croisette“, um über Filme des Nebenwettbewerbs des **Festival de Cannes** Kritiken zu verfassen (Seiten 10 und 11). Das Referat „Zukunftswerkstatt“ führte außerdem das 2009 veranstaltete Projekt im Rahmen des Theaterfestivals „**Starke Stücke**“ fort



OFAJ-DFJW/Amélie Losier

le cadre du Festival de théâtre « **Starke Stücke** » (cf.p.9), qui a permis aux participants d'exprimer leur potentiel créatif et de se mettre en phase avec la création théâtrale contemporaine. En décembre 2010, il organisera à Strasbourg les **premières rencontres de poésie-slam** entre jeunes slameurs et scolaires. Ce Bureau est également en charge de l'**Info-Café Berlin-Paris**, situé dans les locaux berlinois et qui a su s'imposer en quelques années comme une référence franco-allemande dans la capitale.

Par ailleurs, l'OFAJ soutient de nombreux projets culturels tels que le Festival de musique électronique **Music'allemand** qui se déroule à Paris, les **FrancoFolies de Berlin**, ou encore le Festival du cinéma de Brunswick.

## Soutenir la pratique amateur

Dans le secteur « pratique amateur », le travail de l'OFAJ consiste essentiellement à soutenir les initiatives locales mises en place par des associations culturelles. Les méthodes de l'éducation artistique et culturelle, élaborées et pratiquées dans les échanges franco-allemands dans le cadre des programmes subventionnés par l'OFAJ, permettent aux jeunes d'apprendre à se connaître et de découvrir ensemble une autre culture autour d'une discipline artistique. Les programmes comprennent des activités communes, organisées conjointement par les deux groupes partenaires, qui débouchent souvent sur un spectacle à l'issue de la rencontre. Vous retrouverez dans cette édition, aux pages 6 et 13, des exemples de projets soutenus par ce secteur et organisés par des partenaires de l'OFAJ.

## Créer un groupe de travail

Pour impulser un souffle nouveau au travail sur l'« accès à la culture pour tous », l'idée d'un groupe de travail Culture est née lors de la conférence « Retour à l'Avant-garde », organisée à l'occasion des 45 ans de l'OFAJ. Cette idée a ensuite été soutenue par le Conseil d'orientation en 2008.

Le groupe de travail, composé d'acteurs de différents champs de la pratique artistique professionnelle mais aussi de la pratique amateur, d'artistes, de représentants d'organisations culturelles au niveau local, national et européen et de personnalités actives dans ce domaine formulera des orientations concrètes et pourra même mettre en œuvre lui-même des projets. Il aura pour principales missions de préciser la notion de culture pour l'action de l'OFAJ, de faire des propositions dans le domaine culturel pour que l'OFAJ élargisse son secteur culturel et l'adapte encore davantage aux cultures jeunes. Ce groupe de travail se réunira pour la première fois à la rentrée 2010.

Colette Buffière, OFAJ – Université et Multiplicateurs

Annaïg Cavillan, OFAJ – Programmes pilotes et manifestations particulières

Nadia Inoubli, OFAJ – Echanges sportifs, culturels et scientifiques

(Seite 9), bei dem die Teilnehmerinnen und Teilnehmer ihr kreatives Potential ausdrücken und sich mit zeitgenössischem Theater auseinandersetzen konnten. Im Dezember 2010 wird das DFJW in Straßburg die **erste Poetry Slam-Begegnung** zwischen jungen Slamern und Schülerinnen und Schülern veranstalten. Auch das **Info-Café Berlin-Paris**, das sich in den Berliner Räumlichkeiten des DFJW befindet, trägt zum kulturellen Austausch bei und konnte sich in der Hauptstadt innerhalb weniger Jahre als deutsch-französischer Anlaufpunkt etablieren.

Auch unterstützt das DFJW zahlreiche kulturelle Projekte, wie das elektronische Musikfestival **Music'allemand**, das in Paris stattfindet, die **FrancoFolies** in Berlin sowie das **Internationale Filmfest** in Braunschweig.

## Den Amateurbereich unterstützen

Im Amateurbereich möchte das DFJW mit seiner Arbeit insbesondere die örtlichen Initiativen unterstützen, die durch Vereine der kulturellen Arbeit umgesetzt werden. Durch Methoden der künstlerischen und kulturellen Bildung, die bei deutsch-französischen Austauschen entwickelt und angewendet werden, können junge Menschen sich bei vom DFJW geförderten Programmen in einem künstlerischen Kontext selbst besser kennenlernen und gemeinsam eine neue Kultur entdecken. Die Programme enthalten gemeinsame Aktivitäten, die zusammen von den beiden Gruppen organisiert und häufig durch eine Aufführung am Ende der Begegnung abgeschlossen werden. Sie finden in dieser Ausgabe auf den Seiten 6 und 13 Beispiele für solche Projekte, die von diesem Bereich unterstützt und von DFJW-Partnern organisiert werden.

## Schaffung einer Arbeitsgruppe

Um der Arbeit zum Thema „kulturelle Bildung“ neuen Schwung zu verleihen, entstand auf der Konferenz anlässlich des 45jährigen Bestehens des DFJW die Idee, eine Arbeitsgruppe „Kultur“ zu gründen. Diese Initiative wurde vom Beirat des DFJW 2008 befürwortet.

Die Arbeitsgruppe setzt sich aus Vertretern der kulturellen Arbeitswelt und auch aus dem kulturellen Amateurbereich, aus Künstlern, Vertretern öffentlich-kultureller Einrichtungen sowie aus Persönlichkeiten, die in diesem Bereich tätig sind, zusammen. Sie soll die genaue Ausrichtung formulieren und auch eigene Projekte umsetzen. Zu den Hauptaufgaben gehört, den Begriff „Kultur“ für die Aktivitäten des DFJW genauer zu umreißen, Vorschläge zu Aktionen im kulturellen Bereich zu erarbeiten, den kulturellen Sektor im DFJW weiter auszubauen und das Jugendwerk noch mehr an Jugendkulturen auszurichten. Die Arbeitsgruppe wird zum ersten Mal nach der Sommerpause dieses Jahres zusammentreffen.

# QU'EST-CE-QUE TU FAIS POUR LES VACANCES ?

Créé en 1988, Vacances Musicales Sans Frontières (VMSF) est aujourd'hui un organisme de référence en Europe : les séjours musicaux et artistiques et les rencontres européennes pour les enfants et les jeunes de 6 à 20 ans qu'il organise rassemblent chaque année plus de 3 500 participants. Pendant les périodes de vacances scolaires et principalement au cours des deux mois d'été, VMSF propose un programme original et diversifié de séjours à thèmes, afin d'offrir au plus grand nombre l'aventure de l'expression musicale et de la création artistique.

## Des rencontres musicales franco-allemandes

Dès sa création, VMSF a souhaité compléter ses programmes par des rencontres musicales franco-allemandes de jeunes centrées sur la pratique musicale collective et la découverte linguistique. Ces rencontres sont organisées en partenariat avec un organisme allemand et avec le soutien de l'OFAJ.

L'éducation musicale, artistique et culturelle telle que nous la concevons amène les enfants et les jeunes à poser un regard personnel sur le monde. En séjour de vacances, la pratique collective de toutes les musiques, la création artistique et la diversité des approches culturelles s'enrichissent et se nourrissent mutuellement développant chez l'enfant sa capacité à explorer, à imaginer, à inventer. Nous l'incitons à faire preuve d'originalité et d'exigence pour qu'il affirme son propre univers esthétique et l'encourageons dans son aptitude à communiquer, à laisser libre cours à son expression musicale dans un ensemble, à soumettre aux autres sa création artistique.

## Les avancées technologiques au cœur de nos programmes

Les avancées technologiques ont créé un contexte favorable, nous permettant aujourd'hui de faire entrer l'art contemporain dans les centres de vacances. Aussi, nous utiliserons les possibilités que nous offre Internet afin de proposer aux jeunes de nouveaux terrains d'exploration, comme l'art contemporain, pour avancer vers d'autres horizons, loin des ghettos esthétiques dans lesquels s'enferment trop souvent certaines pratiques culturelles. De même que l'artiste a besoin du regard des autres pour créer, nous pensons que le temps des vacances est un moment privilégié pour vivre ensemble l'aventure de la création artistique.

**Gaston TAVEL**

Directeur artistique de VMSF



Des rencontres musicales franco-allemandes pour faire des découvertes linguistiques.  
Deutsch-französische Musikbegegnungen ermöglichen sprachliches Entdecken.

# WAS MACHST DU IN DEN FERIEEN?

Vacances Musicales Sans Frontières – VMSF – (Musikferien ohne Grenzen) wurde 1988 gegründet und ist heute eine etablierte Organisation in Europa. Sie organisiert musikalische und künstlerische Aufenthalte sowie europäische Begegnungen für Kinder und Jugendliche zwischen 6 und 20 Jahren, an denen jährlich über 3.500 Kinder und Jugendliche teilnehmen. Während der Schulferien, v.a. während der Ferienzeit, bietet VMSF ein originelles und breitgefächertes Angebot an thematischen Aufenthalten an, um möglichst vielen jungen Menschen das Abenteuer, sich musikalisch auszudrücken und künstlerisch zu schaffen, bieten zu können.



## Deutsch-französische Musikbegegnungen

Schon seit seiner Gründung nimmt VMSF deutsch-französische Musikbegegnungen in sein Programm auf, bei denen das gemeinschaftliche Musizieren sowie das sprachliche Entdecken im Mittelpunkt stehen. Diese

Begegnungen werden in Zusammenarbeit mit einer deutschen Organisation sowie mit der Unterstützung des DFJW veranstaltet.

Die musikalische, künstlerische und kulturelle Erziehung, wie wir sie begreifen, weckt bei den Kindern und Jugendlichen einen eigenen, persönlichen Blick auf die Welt. Bei einem Freizeitaufenthalt bereichern und inspirieren sich das gemeinschaftliche Musizieren, das künstlerische Schaffen sowie die Vielfalt der kulturellen Ansätze wechselseitig, wodurch beim Kind die Fähigkeit entwickelt wird, zu entdecken, sich etwas vorzustellen, zu erfinden. Wir regen es zu Originalität und Anspruch an, damit es in seiner eigenen kunstsinnigen Welt bestärkt wird und fördern das Kind in seiner Fähigkeit zu kommunizieren, machen ihm Mut, seinem musikalischen Ausdruck freien Lauf zu lassen und den anderen sein künstlerisches Werk vorzustellen.

## Technische Fortschritte mitten in den Programmen

Aufgrund der technischen Entwicklung sind wir heute in der glücklichen

Lage, zeitgenössische Kunst in die Ferienlager mit aufzunehmen. Wir werden die Möglichkeiten, die uns das Internet bietet, nutzen, und den Jugendlichen neue Entdeckungsfelder anbieten, wie etwa zeitgenössische Kunst, um neue Horizonte zu erkunden – fernab der ästhetischen „Ghettos“, die sich viel zu oft in ihrer kulturellen Praxis isolieren. So wie der Künstler den Blick der anderen zur schöpferischen Tätigkeit braucht, denken wir, dass die Ferienzeit einen besonders guten Zeitpunkt darstellt, um gemeinsam das Abenteuer des künstlerischen Schaffens zu erleben.

## LES CULTURES AU CŒUR DU CARNAVAL

### KULTUREN IM MITTELPUNKT DES KARNEVALS

**D**imanche 23 mai 2010 à Berlin-Kreuzberg. Les 5 000 participants au défilé du Carnaval des Cultures attendent fiévreusement le signal de départ. Issu de l'échange organisé par le Centre international artistique et culturel « Schlesische27 », en coopération avec le Centre culturel oecuménique Jean-Pierre Lachaize de Villeurbanne, le centre culturel éducatif et de rencontre international « Schloss Trebnitz », le studio international de danse « Dansbulusma » d'Istanbul et l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, le groupe franco-germano-turc se prépare dans une effervescence communicative à son entrée en scène.

#### Voyage au centre du métro

Notre wagon dansant, aux allures de métro berlinois, est conçu comme un huis clos où les individus de nos sociétés, riches d'identités très variées, font, au moins le temps d'une station, partie du même voyage. Pendant 10 jours d'échanges intensifs, les jeunes participants, issus eux-mêmes d'horizons différents, ont travaillé sur ce thème au sein d'ateliers artistiques qui leur ont permis de créer une chorégraphie, leurs costumes et le char. Ces phases de travail étaient entrecoupées de nombreux moments de convivialité et de partage.



*Du noir et du jaune pour évoquer le métro berlinois.  
Gelb-schwarz...wie die Berliner U-Bahn!*

#### Un panaché enivrant de couleurs

Les pinceaux ont tracé sur les visages des lignes précises et de nouveaux personnages sont apparus : une vieille dame, un saltimbanque, un métisse ivoiro-guadeloupéen, une mendicante, un SDF... Des passagers qui inviteront le public du Carnaval à un voyage au centre du métro. D'Istanbul en passant par Villeurbanne, notre terminus sera Berlin-Kreuzberg. Deux musiciens sont sur le char et accompagnent les danseurs à la guitare et à la batterie électriques tout au long de leur périple.

#### Catastrophe !

Une heure à peine avant le départ, notre générateur refuse subitement de fonctionner. Le groupe franco-germano turc, qui a mis tout son cœur dans la création de ce spectacle, ne se laisse

cependant pas abattre. Notre métro roulera, avec ou sans musique !

La déception est immense mais, durant l'échange, un groupe complice et soudé est né et il ne laissera pas gâcher la fête.

Après avoir joué avec nos nerfs, il semble que les dieux du Carnaval nous épargnent malgré tout – et les cris de joie font

écho aux premières notes de musique qui retentissent du char. Avec une énergie démultipliée, les danseurs entament leur chorégraphie, qu'ils redonneront sans cesse plus de quatre heures d'affilée. Une véritable prouesse, après avoir participé à une formidable aventure humaine et artistique.



**S**onntag, den 23. Mai 2010, Berlin-Kreuzberg. Die 5.000 Teilnehmerinnen und Teilnehmer am Umzug des Karnevals der Kulturen warten aufgeregt auf den Startschuss. Die deutsch-französisch-türkische Gruppe bereitet sich mit lebendiger Geschäftigkeit auf ihren Auftritt vor. Sie geht aus einem Austausch hervor, den das Internationale JugendKunst- und Kulturhaus „Schlesische27“ in Zusammenarbeit mit dem ökumenischen Kulturzentrum Jean-Pierre Lachaize in Villeurbanne, dem Bildungs- und Begegnungszentrum „Schloss Trebnitz“, dem internationalen Tanzstudio „Dansbulusma“ aus

Istanbul und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk organisiert hatte.

#### Reise ins Herz der U-Bahn

Unser tanzender Wagen, der an die Berliner U-Bahn erinnert, ist wie ein geschlossener Raum, in dem Menschen unserer Gesellschaft mit ganz unterschiedlichen Identitäten zumindest für eine Station Teil derselben Reise sind.

Die jungen Teilnehmer, die selbst unterschiedlichster Herkunft sind, haben 10 Tage lang in regem Austausch über dieses Thema gearbeitet: Im Rahmen künstlerischer Workshops haben sie eine Choreographie, ihre Kostüme und

den Umzugswagen geschaffen. Diese Arbeitsphasen wurden durch zahlreiche Momente geselligen Beisammenseins aufgelockert.

#### Eine bunte, berauschte Mischung von Farben

Pinsel haben präzise Linien auf die Gesichter gezeichnet und neue Figuren das Licht der Welt erblickt: eine alte Frau, ein Gaukler, ein ivoirisch-guadeloupischer Junge, eine Bettlerin, ein Obdachloser ... Passagiere, die das Publikum des Karnevals zu einer Reise ins Herz der U-Bahn einladen werden. Von Istanbul über Villeurbanne wird unsere Endhaltestelle Berlin-Kreuzberg sein. Zwei Musiker sind auf dem Umzugswagen und werden die Tänzer auf ihrer Reise mit E-Gitarre und E-Drum begleiten.

#### Drohende Katastrophe!

Knapp eine Stunde vor dem Start verweigert unser Generator plötzlich seinen Dienst. Entgegen aller Erwartungen lässt sich die deutsch-französisch-türkische Gruppe, die so viel Energie in die Gestaltung dieser Vorstellung gesteckt hatte, auch davon nicht unterkriegen. Unsere U-Bahn wird fahren – ob mit oder ohne Musik! Zwar ist die Enttäuschung riesengroß, aber während dieses Austauschs ist eine verschworene und zusammengewachsene Gemeinschaft entstanden, und die wird sich davon das Fest nicht vermiesen lassen!

Nachdem sie mit unseren Nerven gespielt haben, scheinen die Götter des Karnevals uns doch gewogen zu sein. Unter Freudenschreien erklingen die ersten Töne vom Umzugswagen. Mit züglicher Energie beginnen die Tänzer nun ihre Choreographie, die sie über vier Stunden unermüdlich wiederholen werden.

Eine Spitzenleistung! Die jungen Leute der deutsch-französisch-türkischen Gruppe haben an einem wahren menschlichen und künstlerischen Abenteuer teilgenommen.

Sophie Boitel

travaille pour « Schlesische27 »

## FÜNF MAL LEBEN – EIN DEUTSCH-FRANZÖSISCHES THEATERPROJEKT

**N**otre voyage en Allemagne avait pour but, en plus de découvrir la ville de Berlin et la culture allemande, de collaborer avec des élèves allemands, étudiant le français. Ensemble, nous avons travaillé afin de créer un spectacle adapté de la pièce de théâtre *Trois versions de la vie* de Yasmina Reza, constitué d'une version en français et d'une autre en allemand. C'est pour cela que notre projet s'intitule *Cinq versions de la vie*.

### Une aventure collective surprenante

L'idée de jouer une pièce de théâtre a été une très bonne surprise pour nous ! Le faire en allemand, et entendre les Allemands jouer en français nous a, de plus, beaucoup plu, car nous avons pu les aider en français et réciproquement. Avec notre professeur, Madame Selge, nous avons répété pendant nos heures de cours, car le temps nous manquait. Alice, une comédienne autrichienne, nous a également aidés à réaliser ce projet, surtout au niveau du jeu théâtral. Son aide nous a été très bénéfique car, si certains élèves sont plutôt à l'aise sur scène, d'autres le sont beaucoup moins... Ensemble nous avons donc pu nous améliorer et travailler notre expression scénique.



*Des élèves de Clichy-sous-Bois répètent en allemand !*

*Zwei Jugendliche aus Clichy-sous-Bois beim Proben – auf Deutsch!*

### Se retrouver autour de l'interculturel

Le fait de rencontrer des jeunes Allemands est l'une des particularités de ce projet qui nous a particulièrement fait plaisir, car nous avons pu rencontrer des gens de notre âge d'un autre pays, et partager avec eux nos expériences respectives. De plus, ils viennent d'un quartier multiculturel, Neukölln, ce qui nous a permis de trouver des points communs. Par exemple, dans le groupe allemand, il y avait des élèves d'origine turque, tout comme dans notre groupe. Les Allemands ont été très sociables avec nous. En effet, dès le premier jour, nous avons beaucoup discuté et rigolé ensemble. Au cours du dîner organisé, nous avons appris à les connaître individuellement, et avons directement tissé des liens avec certains. On a commencé à sympathiser et à prendre des photos avec eux, on aurait dit qu'on les connaissait depuis très longtemps !

### Un échange enrichissant

Durant ces quatre jours, qui nous ont paru bien courts, nous avons pu partager beaucoup de choses. Cet échange nous a enrichis, que ce soit en parlant allemand ou, pour eux, français. Nous avons appris quantité de choses sur leur quotidien, leurs mœurs qui sont parfois très différentes des nôtres et parfois très semblables. Nous n'avons à présent qu'une hâte, c'est de les accueillir en septembre avec autant d'hospitalité qu'ils nous ont accueillis en mai et leur faire visiter Paris et notre lycée, et bien sûr jouer le spectacle final à l'Espace 93 en compagnie de Yasmina Reza !

**C**inq versions de la vie, Fünf Mal Leben, eine deutsch-französische Adaptation vom Berliner (Nord Neuköllner) Albrecht-Dürer-Gymnasium und dem Lycée Alfred Nobel in Clichy-sous-Bois.

Es ist Feiertag. Himmelfahrt. Vatertag. Und schulfrei. Draußen regnet es und eine etwas melancholisch anmutende Atmosphäre liegt in der feucht-warmen Luft über der Nordneuköllner Emserstraße.

Hinter der Fassade des dort befindlichen Gymnasiums herrscht aber eine ganz andere Stimmung.

Lachen, Klatschen, hochkonzentriertes Arbeiten, wildes Gestikulieren, freudige und auch ernste Mimik...immer wieder Szenenapplaus, wenn kleine Partien gelungen sind. Dazu ein buntes Mischmasch aus Französisch und Deutsch.

Hier proben 36 Schülerinnen und Schüler aus beiden Ländern unter den wachsamen Augen ihrer Lehrerinnen Julia Selge und Charlotte Manzini auf französischer und Beate Gössler auf deutscher Seite ihre veränderte Version von Yasmina Rezas zeitgenössischem Stück: „Trois versions de la vie“, Drei Mal Leben... und als ob Drei Mal Leben ihnen nicht reichen würde, titulieren die Schüler ihr

eigenes, verändertes Stück kurzerhand „5 versions de la vie“ – denn diese Adaptation soll auch die deutsch-französische Realität widerspiegeln. Speziell die Realitäten in Neukölln und Clichy-sous-Bois, die nicht immer so einfach sind!

Französische Jugendliche, die auf Deutsch Szenen aus Rezas Stück lernen und auch auf deutscher Seite wird sich beherzt der französischen Version angenommen (hier sind es die „ADO-nauten“, so nennen sich die Albrecht Dürer Schüler witzig und forsch).

Das erste Zusammentreffen in Berlin im Mai läuft mehr als gelungen und übertrifft die Erwartungen auf beiden Seiten: Wofür andere Austauschprogramme manchmal Jahre benötigen, scheint hier auf Anhieb und ohne großes Brimborium zu klappen: Die Chemie scheint einfach zu stimmen.

Beim Abschied, der für alle nach nur vier Tagen viel zu schnell kommt, fließen Tränen und erste zarte Bande von Freundschaften sind entstanden. Im September ist aber schon der deutsche Rückbesuch in Clichy-sous-Bois geplant. Und wenn die weltweit gefeierte, persisch-französische Autorin Yasmina Reza den Schülern mit ihrem angekündigten Besuch eine große Ehre erweisen will, wird erneut ein Leuchten von Clichy-sous-Bois in die Welt gehen... doch diesmal ein Hoffnungsschimmer v.a. für die jungen Migranten in Frankreich und anderswo...

**Chabha Abbar et Farid Rejeb**

Élèves de 1<sup>ère</sup> S et 1<sup>ère</sup> ES

**Beate M. Gössler**

Projektleiterin Albrecht-Dürer-Oberschule



# THÉÂTRE D'UN ÉCHANGE ET ÉCHANGES SUR LE THÉÂTRE

## FESTIVAL „STARKE STÜCKE“

Le Festival « Starke Stücke » qui, depuis 14 ans, favorise l'accès du jeune public à la culture théâtrale a permis à l'OFAJ de rassembler 36 jeunes Français et Allemands, âgés de 15 à 18 ans. L'objectif de cette rencontre franco-allemande, qui avait lieu à Francfort-sur-le-Main du 24 au 29 avril dernier, était d'amener les élèves à pratiquer la langue du partenaire d'une manière originale et d'encourager leur créativité par une approche pédagogique du théâtre.

Un premier échange en avril 2009 avait permis aux jeunes participants d'élaborer le concept de ce projet et, sur la base de leurs observations, de mettre en place cette deuxième phase.

### Se retrouver autour d'une passion commune

Venus d'Amiens, Bordeaux, Illkirch-Graffenstaden (Alsace), Essen, Heilbronn et Francfort, les jeunes lycéens, encadrés par leurs professeurs, ont partagé leur passion du théâtre. Représentations, débats, ateliers d'improvisation, initiation au spectacle vivant : un programme intense pour des journées bien remplies. Ils ont également mis en scène des chorégraphies, favorisant le travail sur la mémoire, sur l'espace et sur la voix mais aussi le respect de la parole de l'autre, ainsi que la part de chacun dans un groupe.

Durant le festival, les jeunes ont eu accès à plusieurs pièces s'inscrivant dans un programme varié, telles que « Strange days, indeed », « The Raft of the Medusa », « Tartuffe », « Ente, Tod und Tulpe », « Moi Seul », « Königs Weltreise », « Court Miracles », proposées à Francfort et dans sa région.

### Un public de choix pour un programme hors pair

Le mercredi 28 avril, la soirée de clôture au « Karmeliterkloster » a rassemblé un large public dont le Consul général de France, Henri Reynaud, le Directeur de KulturRegion FrankfurtRheinMain GmbH, Konrad Dörner, la Secrétaire générale de l'OFAJ, Béatrice Angrand et la coordonnatrice du Festival international de la Jeunesse « Starke Stücke », Susanne Freiling, sans qui le projet n'aurait pu voir le jour. La diffusion d'une vidéo avec les temps forts de cet échange a accompagné la présentation par les jeunes des résultats de leurs ateliers, le tout dans une ambiance festive.

Goethe, natif de Francfort, considérait le théâtre comme « une fête incomparable ». Nous, à l'OFAJ, sommes convaincus que le respect de la diversité culturelle et l'accès des jeunes à la culture doivent être une priorité. En effet, ils contribuent dans une large mesure à leur développement personnel et à leur ouverture d'esprit.

#### Annaïg Cavillan

OFAJ – Programmes pilotes et manifestations particulières

Le 24. bis zum 29. April hat das DFJW in Frankfurt am Main 36 junge Franzosen und Deutsche zusammengebracht. Anlass war das Festival „Starke Stücke“, das seit 14 Jahren dazu beiträgt, den Zugang des jungen Publikums zur Theaterkultur zu fördern. Ziel dieses Treffens war es, die Schüler dazu zu bringen, sich der Sprache des Partners auf originelle Art zu bedienen und sie durch einen theaterpädagogischen Ansatz zu Kreativität zu ermutigen.

Beim ersten Austausch im April 2009 konnten die jungen Teilnehmer das Konzept dieses Projekts ausarbeiten und, auf ihren Beobachtungen aufbauend, die zweite Phase einleiten.

### Ein Ort, eine Leidenschaft

Die Gymnasiasten kamen aus Amiens, Bordeaux, Illkirch Graffenstaden (Elsass) sowie aus Essen, Heilbronn und Frankfurt. Von ihren Lehrern betreut, konnten sie gemeinsam ihre Leidenschaft für das Theater ausleben. Sie sahen sich Aufführungen an, tauschten Meinungen aus und nahmen an Improvisationsworkshops teil. Auch erhielten sie eine Einführung in die darstellenden Künste. Choreographien wurden gemeinsam inszeniert, wobei die Arbeit mit dem Gedächtnis, mit dem Raum und der Stimme gefördert wurde. Gleichzeitig ging es darum zu lernen, das Wort des anderen zu respektieren sowie um die Rolle des Einzelnen innerhalb einer Gruppe. Im Laufe des Festivals konnten sich die Jugendlichen mehrere Stücke ansehen, die Teil eines abwechslungsreichen Programms waren und in Frankfurt und Umgebung aufgeführt wurden, wie zum Beispiel „Strange days, indeed“, „The Raft of the Medusa“, „Tartuffe“, „Ente, Tod und Tulpe“; „Moi Seul“, „Königs Weltreise“, „Court Miracles“.

### Großes Publikum und ein einzigartiges Programm

Bei der Abschlussveranstaltung am 28. April im „Karmeliterkloster“ hatte sich ein breites Publikum zusammengefunden, darunter der französische Generalkonsul, Henri Reynaud, der Leiter von KulturRegion FrankfurtRheinMain GmbH, Konrad Dörner, die Generalsekretärin des DFJW, Béatrice Angrand, sowie die Koordinatorin des Internationalen Jugendfestivals „Starke Stücke“, Susanne Fehling, ohne die das Projekt nicht hätte auf die Beine gestellt werden können.

Ein Video-Rückblick auf die Woche mit den Höhepunkten dieses Austauschs wurde gezeigt und die Jugendlichen präsentierten bei feierlicher Stimmung die Ergebnisse ihrer Workshops.

Goethe, in Frankfurt geboren, sah das Theater als „unvergleichliches Fest“. Wir beim DFJW sind davon überzeugt, dass der Respekt vor kultureller Vielfalt und der Zugang Jugendlicher zur Kultur eine Priorität darstellen muss. Denn beides trägt in großem Maße zur persönlichen Entwicklung und Offenheit der Jugendlichen bei.



Cette expérience a permis aux jeunes de s'écouter et de s'entendre.  
Hinhören und Hinsehen lohnten sich – auch für das Publikum.

Julie Beisch

*Gérard Ledain est professeur de cinéma audiovisuel au lycée Pierre Corneille de Rouen. Cette année, il est parti à Cannes avec trois élèves de sa classe de Seconde et nous livre ses impressions dans une interview.*



Privé

## Comment avez-vous eu connaissance de ce programme ?

Par la prof d'allemand qui partait deux jours plus tard en voyage scolaire à Berlin et qui est venue nous trouver avec le flyer en nous disant : « peut être que ça vous intéresse ». C'est de là que tout est parti.

## Qui a pris l'initiative de répondre à l'appel à candidature lancé par l'OFAJ ? Vous ou vos élèves ?

On leur a présenté le projet et six élèves de la

classe ont répondu immédiatement présent à l'appel. Extrêmement motivés, ils ont passé tout le week-end à monter leur dossier de candidature. Il faut dire qu'on était vraiment à la limite de la clôture des inscriptions.

## Que représentait, pour vous et vos élèves, le fait d'aller à Cannes et de participer à la « Semaine de la (Toute) Jeune Critique » ?

En tant que prof de cinéma on se dit toujours que Cannes c'est le must des festivals dans le monde et avec mes collègues on voyait ce rendez-vous comme une chose impossible à atteindre parce que c'est très éloigné de chez nous et que c'est une période peu facile du point de vue de l'organisation. Donc ça a représenté une chance inestimable. Et quand j'ai appris que nous étions retenus, ça m'a semblé surréaliste.

## Quelques semaines après cette expérience, quel est le souvenir qui vous a le plus marqué ?

Il est difficile de nommer un seul souvenir car il se passe tellement de choses pendant ces dix

jours... mais peut-être la soirée sur le bateau ARTE car on n'avait jamais pensé pouvoir accéder à un tel lieu. De plus, elle a eu lieu à la fin du séjour et donc ce fut un moment fort quand on est redescendu du bateau et que les Allemands et les Français se sont retrouvés sur le quai et qu'ils n'arrivaient pas à se dire au revoir.

## Des conseils pour la prochaine édition ?

Profitez des 10 jours et de chaque instant parce que c'est inoubliable. L'organisation est très bien faite et prévoit une juste répartition entre le temps de travail et le temps libre. Il faut oser aussi. Oser aller aux endroits auxquels on n'a pas forcément accès. Avec Herbert, un prof allemand, on a réussi à entrer au village international. On s'est senti un peu privilégié. Tout est possible. Moi j'ai deux élèves qui ont gravi les marches. Ils ont eu chacun leur moment de bonheur.

Ah oui, et le dernier conseil ce serait : Attention au retour ! L'atterrissage est un peu difficile. Il y a un temps d'adaptation à prévoir car c'est vrai qu'on est sur une autre planète pendant 10 jours.

Gérard Ledain begleitete als Lehrer am Gymnasium Pierre Corneille in Rouen drei Schüler nach Cannes, die dort für eine gute Woche in die Rolle eines Filmkritikers schlüpften. Nach einer aufwändigen und erfolgreichen Bewerbung erlebte die Gruppe ein unvergessliches Abenteuer, das bei allen bleibenden Eindruck hinterlassen hat. Seine Empfehlungen an alle künftigen Teilnehmerinnen und Teilnehmer: Jeden einzelnen Moment des Programms zu genießen, zu wagen – und sich bei der Rückkehr auf eine harte Landung gefasst zu machen, nach einem Aufenthalt wie auf einem anderen Planeten...



## EINE WOCHE IN EINER ANDEREN WELT

Enza Manderscheid und Lena Kronenbürger haben am Programm „Die (ganz) Junge Kritik“ in Cannes teilgenommen und schlüpfen dort für eine Woche in die Rolle von Filmkritikerinnen. Die beiden Kölnerinnen wurden für die beste verfasste Filmkritik in deutscher Sprache („Dein Vater war dabei – Fragmente einer Familie“) ausgezeichnet.



Enza et Lena (au centre) en pleine séance de travail. / Enza und Lena (Mitte) beim Verfassen von Filmkritiken.

### Wie habt Ihr Euch die Woche vorgestellt und wie war sie dann tatsächlich?

Eine genaue Vorstellung davon, was die „Semaine de la Critique“ (Woche der Filmkritik) überhaupt ist, hatten wir nicht. Wir hatten uns Gedanken darüber gemacht, wie es wohl sein würde, jeden Tag Filmkritiken zu schreiben und ob wir es überhaupt hinkriegen würden. Wir kannten vorher ja auch die Betreuer nicht und wussten nicht, dass sie ihre Sache dann so gut machen würden. Spannend hatten wir es uns auf jeden Fall vorgestellt, aber schließlich wurden unsere Erwartungen noch weit übertroffen.

### Was hat Euch an dem Programm „Die (ganz) Junge Kritik“ gefallen?

Es war die perfekte Kombination aus Austausch und Kultur. Wir konnten an etwas arbeiten, das uns Spaß gemacht hat. Wir haben gerne Filme geschaut, uns gerne danach darüber unterhalten und Rezensionen geschrieben. Dadurch konnten wir erfahren, wie viel wir schaffen können, wenn wir die Sachen lieben, die wir machen. Wir haben täglich konzentriert an etwas gearbeitet, dessen Ergebnis wir nachher in den Händen halten konnten und worauf wir meistens stolz sein konnten. Es war eine große Erfahrung, Filme aus einer anderen Perspektive zu sehen und dabei von Profis betreut zu werden. Insgesamt war es

eine Zeit, die uns immer noch sehr beschäftigt.

### Was habt Ihr gelernt? Schaut Ihr Euch Filme seitdem anders an?

Auf jeden Fall. Wir haben gelernt, worauf man beim Filme schauen achten sollte: Wie steigt man ins Thema ein? Wie wird eine Kritik aufgebaut? Und vor allem haben wir erfahren, dass man sich darauf verlassen kann, was man selbst am stärksten empfunden hat – man muss dies eben nur erklären. Im Laufe der Woche konnten wir auch unsere Schreibhemmungen immer mehr abbauen. Es war auch schön, in der Fremdsprache über etwas zu diskutieren, was uns alle gleichermaßen bewegt. Zwei Tage nachdem wir aus Cannes zurück kamen, gingen wir übrigens sofort wieder ins Kino.

### Gab es einen besonderen Moment, der Euch in Erinnerung bleibt?

Davon gab es sehr viele. Als wir für die beste Filmkritik geehrt wurden, war es das i-Tüpfelchen. Aber es war nicht das, was Cannes so besonders gemacht hat. Besonders war der Austausch mit so unterschiedlichen, so vielen interessanten Leuten. Wir haben viel über uns selbst gelernt, haben von so vielen unterschiedlichen Lebensweisen gehört. Das hat schon sehr inspiriert.

Ein besonderer Moment war sicher ein Abend etwa nach der Hälfte des Programms, an dem wir auf die bisher erlebten Tage zurückgeschaut und intensiv über die Filme geredet haben. Schließlich erfährt man durch die Diskussion über die Filme auch sehr viel über die andern, was sie denken.

### Wie sah die Zusammenarbeit mit den französischen Teilnehmern aus?

Wir haben uns vor dem Schreiben der Kritiken in deutsch-französischen Gruppen über die Filme ausgetauscht. Das war sehr spannend. Auch in der Freizeit mischten wir uns untereinander. Sprachlich hatten wir keine Probleme, meistens redeten wir französisch. Durch das gemeinsame Diskutieren über Filme entstanden sehr intensive Gespräche, die wir ohne die Filme sicher nicht geführt hätten.

### Was ist das Schwierige am Schreiben von Filmkritiken?

Die Mischung zu finden aus Objektivität und dem persönlichen Blick, den man auf den Film richten muss. Dies macht letztlich eine gute Kritik aus. Wenn wir den Film gerne mochten, fiel uns das Schreiben wesentlich leichter: Wir wussten, was wir daran gut fanden. Viel schwieriger war es, über Filme zu schreiben, die uns weniger begeisterten oder bei denen wir hin- und hergerissen waren, beispielsweise wenn die Bilder schön waren, die Handlung uns aber nicht überzeugt hat.

### Welche Tipps würdet Ihr zukünftigen Teilnehmern mit auf den Weg nach Cannes geben?

Die ganze Zeit zu nutzen, zu genießen und jede Gelegenheit wahrzunehmen, Filme zu schauen und mit Leuten zu sprechen. Keine Angst zu haben, Fragen zu stellen. Auch die Auseinandersetzung mit Filmen und Menschen zu suchen. Das Gefühl, eine Woche in diese andere Welt einzutauchen, zu genießen und offen für den Austausch mit anderen zu sein.

Enza Manderscheid et Lena Kronenbürger ont participé au programme « La (Toute) Jeune Critique » à Cannes et se sont glissées, pendant une semaine, dans la peau de critiques de cinéma. Les deux élèves de Cologne ont été récompensées pour la meilleure critique en langue allemande (« Dein Vater war dabei – Fragmente einer Familie »). Dans cette interview, elles racontent à quel point cette expérience était encore plus forte que ce qu'elles avaient imaginé. Un équilibre parfait entre échange et culture qui permet de s'amuser tout en travaillant et d'apprendre énormément sur soi, les autres et le cinéma.

## FÊTE DE LA MUSIQUE IM INFO-CAFÉ BERLIN-PARIS

Le soleil était au rendez-vous et la musique à l'honneur à l'Info-Café Berlin-Paris de l'OFAJ. Pour sa 4<sup>ème</sup> édition de la Fête de la Musique à Berlin, la scène franco-allemande de l'Info-Café proposait un programme dynamique et coloré qui a ravi et fait danser plus de 500 visiteurs.

C'est le groupe franco-allemand *Walakatah* qui, à 19 heures, a ouvert le bal, déversant dès les premières notes son flot d'énergie rock'n'roll à travers la salle. Il n'a pas fallu cinq minutes au public pour succomber aux rythmes endiablés du ska-punk et au charme des textes hardis de la chanteuse Sandrine Ribeiro. Un comeback plus que réussi pour ces cinq musiciens qui, au grand dam des fans, n'avaient plus fait vibrer de scènes berlinoises depuis plusieurs mois.

Laissant à peine le temps aux danseurs de reprendre leur souffle en terrasse, *Nebraska Mountain Klezmer Band Nr. 492* a pris le relais sur scène, faisant encore monter de quelques degrés la température de la salle en fête. Difficile en effet de résister à ce mélange original et explosif de klezmer, de polka et de musique traditionnelle des Balkans, assorti de temps à autre d'une basse rockabilly et de quelques solos de guitare à la Ennio Morricone !

Pour leur tout premier concert en Allemagne, les cinq jeunes musiciens de *SEYBZ*, venus de Bagnols-sur-Cèze spécialement pour l'occasion, ont su également imposer leur style et séduire le public grâce à leur swing manouche pêchu et dynamique, agrémenté de joyeux textes français et d'une dose non négligeable de bonne humeur.

La musique, célébrée en ce 21 juin 2010 sous sa forme la plus festive, a su dénouer les appréhensions, gommer la timidité et faire tomber les barrières culturelles et linguistiques. L'ambiance gaie et décontractée qui régnait à l'Info-Café Berlin-Paris ce soir là a en effet favorisé le dialogue et la rencontre entre les nombreux mélomanes de tous âges et toutes origines. Quant aux musiciens, après avoir été réunis sur une scène commune sans même connaître la langue de l'autre, Français et Allemands ont terminé la soirée par une joyeuse session d'improvisation musicale en coulisses, confirmant le statut de la musique comme langue universelle et meilleur moyen de communication inter-culturel.

**Camille Bucher**  
Info-Café Berlin-Paris



Les musiciens du groupe / Die Musiker von  
*Nebraska Mountain Klezmer Band No. 492*

Die Sonne war extra zu der Veranstaltung erschienen und die Musik gab sich die Ehre im Info-Café Berlin Paris des DFJW. Bei der vierten Auflage der Fête de la Musique in Berlin bot die deutsch-französische Bühne des Info-Cafés ein dynamisches und buntes Programm, das über 500 Besucherinnen und Besucher begeisterte und sie zum Tanzen brachte.



Plus de 500 personnes ont fêté la musique à l'OFAJ cette année.  
Über 500 Leute waren dieses Jahr bei der Fête de la Musique im DFJW.

Die deutsch-französische Band *Walakatah* eröffnete um 19 Uhr den Ball und versprühte von der ersten Note an ihre Rock'n Roll-Energie. Nach nicht einmal fünf Minuten war das Publikum von den wilden Ska-Punk-Rhythmen und vom Charme der frechen Texte der Sängerin Sandrine Ribeiro in den Bann gezogen. Es war ein überaus gelungenes Comeback dieser fünf Musikanten, die zum Bedauern ihrer Fans die Berliner Bühnen seit mehreren Monaten nicht mehr zum Beben gebracht hatten.

Die Tänzerinnen und Tänzer waren gerade wieder etwas zu Atem gekommen, als *Nebraska Mountain Klezmer Band Nr. 492* die Bühne betrat und die Feststimmung im Saal noch um

einige Grad weiter nach oben trieb. Fast unmöglich, bei dieser originellen und explosiven Mischung aus Klezmer, Polka und traditioneller Balkanmusik stillzustehen, die immer wieder durch einen Rockabilly-Bass und einige Gitarrensoli à la Ennio Morricone bereichert wurde. Bei ihrem allerersten Konzert in Deutschland konnten die fünf jungen Musiker von *SEYBZ*, die extra aus der Nähe von Avignon angereist waren, mit ihrem Stil überzeugen und das Publikum mit ihrem schwungvollen Gypsy-Swing, verfeinert mit amüsanten französischen Texten und einer ordentlichen Portion guter Laune bezaubern.

Der Musik, die an diesem 21. Juni 2010 in ihrer festlichsten Form geboten wurde, gelang es, Ängste und Schüchternheit zu vertreiben sowie kulturelle und sprachliche Hürden zu überwinden. Die fröhliche und ausgelassene Stimmung, die an diesem Abend im Info-Café Berlin-Paris herrschte, hat den Dialog und die Begegnung zwischen den vielen

Musikliebhabern, ganz gleich welchen Alters und welcher Herkunft, angeregt. Nachdem die Musikerinnen und Musiker gemeinsam auf der Bühne standen, auch ohne die Sprache des anderen zu beherrschen, beendeten sie den Abend hinter den Kulissen mit lebhaften musikalischen Improvisationen. Damit bestätigten sie einmal mehr, dass Musik als universelle Sprache ein hervorragendes Mittel zur interkulturellen Kommunikation darstellt.

# QUAND L'ART ET LA CULTURE REPOUSSENT LES FRONTIÈRES

## GRENZEN ÜBERSCHREITEN – MIT KUNST UND KULTUR!

**A**ccompagner les enfants et les jeunes dans leur développement personnel, leur donner la possibilité de mieux se connaître et de mieux connaître ce qui les entoure par la réflexion, la pratique et la sensibilisation, tel est l'objectif de l'éducation artistique et culturelle. Elle allie la dimension intellectuelle et émotionnelle, développe la prise de conscience et permet l'acquisition de compétences.

Les initiatives qui relèvent de l'éducation culturelle sont de plus en plus appréciées dans les projets de rencontres interculturelles. Elles offrent tout d'abord de multiples occasions de s'exprimer, favorisant la compréhension mutuelle et le rapprochement des uns et des autres sans recourir nécessairement à la langue. Les images, les corps, les gestes parlent d'eux-mêmes. On atteint alors un autre niveau de communication, permettant de sortir de l'idée que l'on se fait de son propre rôle et de regarder les autres différemment.



Tasifien

**K**inder und Jugendliche in ihrer Persönlichkeitsentwicklung zu unterstützen, ihnen Möglichkeiten an die Hand zu geben, sich selbst und ihre Umwelt mit Kopf, Herz und Hand zu erforschen – hier liegen die Potentiale kultureller Bildung. Diese ermöglicht neben kognitiven Herausforderungen auch emotionale Erfahrungen, schult die Wahrnehmung und fördert den Kompetenzerwerb.

Gerade im Kontext interkultureller Projektarbeit gewinnen Initiativen kultureller Bildungsarbeit an Attraktivität. Zum einen bieten sie zahlreiche Ausdrucksmöglichkeiten, die auch ohne die gesprochene Sprache zu gegenseitiger Verständigung und Annäherung führen können. Hier sprechen die Bilder, die Körper, die Gesten. Hier wird eine andere Ebene von Kommunikation besprochen, die es erlaubt, von eigenen Rollenvorstellungen Abstand zu nehmen und das Gegenüber anders wahrzunehmen. So kann ein Jugendlicher, dessen Sprachkompetenz beeinträchtigt ist, in der Fotografie oder in der Trickfilmarbeit ein geeignetes Medium finden, sich auszudrücken und sich innerhalb einer Gruppe zu behaupten. Auch können einzelne Künste gute Gelegenheiten für eine spielerische Sprachförderung schaffen. Nicht zuletzt eignen sich die Künste für unterschiedlichste Formen von Abschlusspräsentationen.

### Mit Kunst und Kultur Grenzen überschreiten

Am Ende eines Theaterprojekts steht die Aufführung, die viel Durchhaltevermögen und Teamfähigkeit abverlangt, zugleich aber auch hoch motivierende Wirkung zeigt. Man arbeitet auf ein Ziel hin, präsentiert einem Publikum die eigene Arbeit, erfährt Aufmerksamkeit. Dies kann gerade für junge Menschen aus benachteiligten Verhältnissen eine wertvolle Erfahrung sein. Wann bietet sich einer von Arbeitslosigkeit bedrohten Auszubildenden aus einer Brandenburger Kleinstadt schon die Gelegenheit, aufwendig kostümiert gemeinsam mit anderen Tänzerinnen und Tänzern aus aller Herren Länder an einem Tanzereignis mitzuwirken, das Menschenmassen in die Lyoner Innenstadt lockt? Eines von vielen Beispielen dafür, wie Kunst und Kultur helfen, Grenzen zu überschreiten – Grenzen zwischen Ländern und Grenzen in den Köpfen.



Schliesische 27

### L'art et la culture pour sortir des cadres habituels

Un jeune ayant du mal à s'exprimer trouvera peut-être dans la photographie ou les films d'animation un bon moyen de formuler ses idées et de s'affirmer au sein d'un groupe. Les différentes activités artistiques peuvent également donner l'occasion d'encourager, de manière ludique, la pratique de la langue. Enfin, et surtout, elles se prêtent à toutes sortes de performances.

Un projet de théâtre s'achève par une représentation, ce qui exige beaucoup de persévérance et de travail d'équipe, mais s'avère également très motivant. On travaille dans un but commun, on présente le résultat obtenu à un public, on suscite l'attention d'un public. Ceci peut être une expérience précieuse, en particulier pour des jeunes issus de milieux défavorisés. Une apprentie dont les perspectives d'embauche sont minces a rarement l'occasion de quitter sa petite ville du Brandebourg, de revêtir un costume pour participer, avec des danseurs issus de pays différents, à un spectacle chorégraphique qui attire des milliers de personnes dans le centre-ville de Lyon. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres pour illustrer la manière dont l'art et la culture aident à sortir des cadres habituels – qu'il s'agisse de frontières entre les pays ou de barrières présentes dans les esprits.

### La BKJ, vecteur d'éducation culturelle

Offrir à un maximum d'enfants et de jeunes des occasions comme celle-ci, voilà le rôle de l'Union allemande des associations fédérales pour l'éducation culturelle de la jeunesse (BKJ), une centrale partenaire de l'OFAJ qui, depuis 2001, aide à mettre en place rencontres de jeunes et échanges entre professionnels, franco-allemands comme trinationalaux.

### Die Rolle der BKJ

Kindern und Jugendlichen möglichst viele solcher Erfahrungen zu ermöglichen, ist die Aufgabe der Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung (BKJ), die seit 2001 als Zentralstelle des DFJW deutsch-französische und trinationale Jugendkulturbegegnungen und Fachkräfteaustausche unterstützt.

**Ulrike Münter**

BKJ – JugendkulturService International

20 + 10 = 30

## L'OFAJ CÉLÈBRE SES PROGRAMMES LIÉS AUX MÉTIERS DU LIVRE

L'occasion pour plus de 50 anciens participants (traducteurs, libraires, éditeurs confondus) ainsi que des personnalités du monde politique, comme Jacques Toubon, et du monde littéraire, comme Georges-Arthur Goldschmidt, de rendre hommage aux programmes organisés conjointement par l'OFAJ, le BIEF et la Foire du livre de Francfort.

En effet, depuis 20 ans, 20 jeunes libraires et éditeurs ont, chaque année, la possibilité de découvrir pendant 3 mois le monde de l'édition et de la librairie ainsi que ses acteurs dans le pays voisin. Depuis 10 ans, le programme Goldschmidt permet à 10 traducteurs, 5 Français et 5 Allemands, d'aller à la rencontre des maisons d'édition et de leurs futurs collègues de chaque côté du Rhin.

Deux idées majeures sont ressorties de cet anniversaire célébré au Centre national du livre et à la Société des gens de lettres : approfondir les contacts entre les différents programmes et entre les différentes maisons d'édition, afin de créer un véritable réseau dans le monde des métiers du livre, et faire perdurer ces programmes qui constituent un excellent tremplin pour débiter une carrière.



Réunion de participants à l'occasion du double anniversaire.

Ehemalige und aktuelle Programmteilnehmerinnen und -teilnehmer bei der Feier in Paris.

**Christian Ruzicska** a participé au programme éditeurs libraires en 1999 et souligne dans ce texte la chance qu'il a eue d'être retenu. Aujourd'hui, il dirige sa propre maison d'édition et attend avec impatience d'y accueillir un participant français du programme.

Das Gelingen hat einen besonderen Glanz. Er trägt, und wie es den Anschein hat, über Jahre. So sendet er sein Licht auch der Erinnerung, die, wenn ich mich entsinne, mir sagt: ich habe Glück gehabt. Großes Glück.

Zu Beginn stand eine Neugierde, ein Interesse, eine vielleicht sich selbst noch blinde Gewissheit, genährt von dem Bewusstsein über die Schönheit der französischen Sprache, die Qualität der Literatur, die vom Land jenseits des Rheins zu uns herüber kam: in Form von Büchern, die uns vermittelt wurden, von Übersetzern, Buchhändlern, Verlegern, Lesern. Kurz, ich war auf naive Weise gespannt, mit dem Bewusstsein, unbedingt teilnehmen zu dürfen, an diesem Austauschprogramm. Und ich wurde genommen. Ein gewaltiger Energieschub, dieses Interesse als ein gutes, richtiges, vielleicht sogar besonderes bestärkt zu sehen.

Und die spielerische Methode des Tandems, um die jeweiligen Sprachen miteinander im Alltag zu erfahren, weiterzugeben, kurz zu erleben, tat ihr Erstes: die Lust am Fremden vergrößerte sich mit jedem Tag, was sicherlich auch damit zusammenhing, dass die Motivation der Gruppe eine hohe war und sowohl Neugierde als auch das Gefühl, gemeinsam etwas Besonderes erleben zu dürfen, bereits eine Auszeichnung für uns darstellte. Wir teilten uns eine gewisse Unfähigkeit, nicht sprechen zu können, und entdeckten das Sprechenlernen gemeinsam über und mit dem Anderen, dem Fremden, der dies immer weniger wurde: fremd.

In Paris, wo ich beim Verlag Serpent à Plumes mein Praktikum machen durfte, fühlte ich mich vom ersten Moment an am richtigen Ort: auch wenn das Erlernen der Sprache als tägliches Mittel der professionellen Kommunikation gut einen Monat Zeit beansprucht hatte. Dieser Mangel jedoch wurde abgedeckt durch die Menschen, mit denen ich zusammen arbeiten durfte und noch heute bin ich mit ihnen befreundet, mit einigen sogar recht eng: auch auf der privaten Ebene hat das Programm der Freundschaft also seine Kräfte für mich bewiesen, im besten Sinne.

**Anne Béraud** arbeitet derzeit innerhalb des Programms Verlagsleute in den Buchhandlungen Vaternahm und erLesen. Sprachliche Hürden könnten zu hoch sein, erwiesen sich aber als überwindlich. Sie deckt neue Arbeitsweisen, konnte Kontakte knüpfen und ist sehr inspiriert.

J'ai découvert ce programme à l'Institut national de formation professionnelle. J'ai immédiatement dit qu'il était fait pour moi : cela me permettait de découvrir une nouvelle culture tout en continuant à travailler dans la branche.

Ce programme correspond tout à fait à mes attentes: je voulais participer à une belle aventure tout en ayant beaucoup de garanties. Ici, seuls, les participants sont malgré tout responsables du succès ou de l'échec de leur stage.

A Wiesbaden, je partage mon temps entre « Vaternahm », une librairie spécialisée dans le français, cette année ses 75 ans et « erLesen », une librairie spécialisée dans l'allemand. Elle a ouvert il y a un peu plus d'un an.

Dans ces deux librairies, j'essaie de faire à peu près tout ce que je peux. La seule difficulté est de conseiller les clients car il me faut être très précis.

J'ai découvert de nouvelles méthodes de travail et de nouvelles personnes allemandes. Le fait de pouvoir commander les livres qu'on veut est génial mais celui de ne pouvoir retourner ces livres est un peu plus compliqué, beaucoup moins !

J'avais peur de ne pas y arriver car je ne parle pas la langue, mais la langue serait trop grande. En fait, l'ouverture d'esprit des personnes que j'ai rencontrées (clients...) fut incroyable.

Cette expérience sera inoubliable, j'ai découvert de nouvelles personnes, j'ai rencontré de nouvelles personnes, j'ai compté bien rester en contact avec elles, mais j'ai des projets plein la tête.



Comment élargir le réseau franco-allemand des professionnels du livre ?  
Wie kann das Netzwerk programmübergreifend ausgebaut werden?

20 + 10 = 30

## DFJW-PROGRAMME IN DER BUCHBRANCHE FEIERN DOPPELJUBILÄUM



OFAJ-DFJW

Über 50 ehemalige und aktuelle Teilnehmerinnen und Teilnehmer, Verlage, Buchhandlungen sowie Persönlichkeiten aus Politik und Literatur – wie der ehemalige französische Kulturminister Jacques Toubon und der Literaturübersetzer, Schriftsteller und Namensgeber des Programmes, Jacques-Arthur Goldschmidt – trafen sich am 10. und 11. Juni 2010 in Paris. Sie erwiesen zwei Programmen die Ehre, die das DFJW und seine beiden Partnerorganisationen, die Frankfurter Buchmesse sowie das Bureau international de l'édition française (BIEF), organisierten. Seit 20 Jahren erhalten jährlich 20 junge Buchhändler und Verlagsmitarbeiter aus Deutschland und Frankreich die Gelegenheit, während eines dreimonatigen Arbeitsaufenthalts im Partnerland die Literatur und Arbeitsweisen des anderen kennenzulernen und Kontakte zu knüpfen.

Das Goldschmidt-Programm fördert seit nunmehr 10 Jahren Nachwuchsübersetzerinnen und -übersetzer. Sie entdecken im Rahmen des Programms den Buchmarkt des jeweils anderen Landes, arbeiten an Übersetzungsprojekten und erhalten Tipps für ihren Arbeitseinstieg. Innerhalb dieser 10 Jahre sind renommierte Übersetzungspreise wie der André-Gide-Preis und der Stefan-George-Preis an Nachwuchsübersetzer verliehen und große Übersetzungsaufträge an ehemalige Stipendiaten vergeben worden.

Die Anwesenden der Feier waren sich in zwei Punkten einig: Die Kontakte sollen systematisch jahrgangs- und programmübergreifend vertieft werden, um ein nachhaltiges deutsch-französisches Netzwerk in der Buchbranche aufzubauen. Und: Beide Programme erweisen sich als wertvolle Unterstützung beim Berufseinstieg.

Programms für Buchhändler und  
und erlesen. Die Befürchtungen,  
sich als unbegründet. Sie ent-  
en und fühlt sich vom Programm

formation de la librairie et me suis  
permettrait de rafraichir mon allen  
continuant à travailler dans ma

tes: il permet aux jeunes de par-  
p de garde-fous. Jamais vraiment  
oles du bon déroulement de leur

ahm », une petite librairie qui fête  
e spécialisée dans la jeunesse qui

près tout ce que font les libraires !  
ur il me manque encore les termes

vail et les spécificités de la librairie  
s livres qui arrivent dès le lendemain  
r ces livres qu'une fois par an l'est

car je pensais que la barrière de la  
En fait, tout a été très simple.  
personnes rencontrées (libraires,

publiable, je suis plus sûre de moi,  
ur une nouvelle facette de mon  
ouvelles personnes avec lesquelles  
contact. Le stage se finit bientôt  
la tête.

**Nathalie Mäzzer-Semlinger** a participé à la première édition du programme Georges-Arthur Goldschmidt en 2000. *Toute petite déjà elle voulait faire de la traduction mais ce programme lui a donné les outils indispensables et permis de faire les rencontres nécessaires pour se réaliser en tant que traductrice littéraire.*

Schon in meiner Schulzeit wusste ich, dass ich als Übersetzerin arbeiten wollte, die Entscheidung für die Literatur fiel aber erst später. Vermutlich 1995, als ich am Verlags- und Buchhändleraustausch teilnahm und feststellte, dass mich die intensive Arbeit am literarischen Text mehr interessierte als eine Tätigkeit im Verlag.

Entsprechend nahm ich 2000 am ersten Jahrgang des Goldschmidt-Programms teil. Da steckte es noch in den Kinderschuhen, inzwischen hat es sich aber weiterentwickelt. Auch der Markt hat sich verändert. Damals war es noch schwierig, als junge Übersetzerin von den französischen Verlagen ernst genommen zu werden, man spürte ein wenig Misstrauen, wenn man um Bücher bat, die man übersetzen und in Deutschland unterbringen wollte. Heute sind die Verlage viel offener, sicherlich auch dank des Programms.

Das Goldschmidt-Programm hat mir Gelegenheit geboten, mit erfahrenen Übersetzern zu arbeiten und das „Handwerk“ zu lernen. Man hatte Zeit, frei von finanziellen Sorgen einen Text zu übersetzen, der einem gefiel und hoffentlich auch die Verlage interessieren würde. Dafür war es wichtig, die Türen zu den Verlagen geöffnet zu bekommen, auch um zu erfahren, welche Lizenzen frei waren.

Damals lernten wir viele nützliche Kniffe und konnten uns schnell professionalisieren, indem wir viel über das Berufsbild erfuhren. Wir lernten, wie man mit Lektoren umgeht und was bei Vertragsabschlüssen beachtet werden sollte. Wichtig war dabei die Kontaktvermittlung zum Verband deutschsprachiger Übersetzer (VDÜ).

Noch heute habe ich zu zwei deutschen Teilnehmerinnen Kontakt, mit denen ich damals im Tandem bzw. Tridem an deutschen Texten gearbeitet hatte. Beide sind in Verlagen gelandet. Überhaupt ist Networking wichtig, auch programmübergreifend zu den Buchhändlern und Verlagsleuten. Durch solche Kontakte ist auch mein erster Übersetzervertrag zustande gekommen.



OFAJ-DFJW/Amélie Loster

Les **candidatures** pour le programme éditeurs libraires sont à déposer jusqu'au 31 juillet et pour le programme traducteurs littéraires jusqu'au 30.10.2010.

Pour en savoir plus : [buffiere@ofaj.org](mailto:buffiere@ofaj.org)

**Intéressentinnen und Interessenten** am Austauschprogramm für Buchhändler und Verlagsmitarbeiter können sich bis zum 31. Juli bewerben. Die Bewerbungsfrist des Goldschmidt-Programms für junge Literatur-Übersetzer läuft bis zum 30.10.2010.

Kontakt: [buffiere@dfjw.org](mailto:buffiere@dfjw.org)

## ZWISCHEN MUSIK UND TUMULT – 8 JUNGE RADIOJOURNALISTEN BEIM FESTIVAL NUITS SONORES

« **U**rbanité (nom féminin). Caractère de ce qui est urbain ». Du 10 au 15 mai, c'est sur ce néologisme qu'ont planché huit jeunes journalistes allemands et français, placés sous le haut patronage de l'OFAJ, en partenariat avec la radio *Le Mouv'*. Théâtre de leurs investigations : Lyon et ses « Nuits Sonores ». Un festival électronique et éclectique qui s'affiche résolument... urbain, en investissant des espaces pas vraiment destinés à héberger guitares, platines et machines. Quatre superbes sites ont été retenus pour cela cette année. Le majestueux et napoléonien palais de la Bourse. L'indétrônable et stalinienne piscine du Rhône. L'ancien marché de gros, inépuisable friche où les organisateurs ont réussi à installer quatre scènes d'une jauge totale de 10 000 personnes. Et enfin le parc de Gerland, sur l'herbe duquel les aficionados se sont affalés lors des « siestes sonores », qui ont clôturé le festival. Côté programmation, on retiendra la part belle offerte aux artistes français et allemands, Laurent Garnier et Paul Kalkbrenner en tête.

### Un cadre atypique pour une coopération fructueuse

Terrain de jeu de l'équipe des « Nuits Sonores », la capitale des Gaulles l'a aussi été pour les huit reporters de l'OFAJ. Débarqués dans une métropole lyonnaise qu'ils ne connaissaient guère, ils ont, cinq jours durant, pris le pouls de cette cité huppée, cerclée de banlieues défavorisées, cette ville-musée qui se rêve verte et durable, ce haut lieu de la gastronomie qui se mue en fief des adeptes de rythmes syncopés, sonorités déchirées et danses exaltées. Conférences de rédaction le matin, reportages et montages en binômes l'après-midi, concerts le soir... les journées et nuits de nos envoyés très spéciaux, encadrés par la journaliste indépendante Frédérique Veith, étaient plutôt bien garnies. Fruit de leur fructueuse coopération, un programme d'information quotidien diffusé sur le site internet de l'OFAJ et une émission de trente minutes relayée, en moyennes ondes, par la station de radio allemande *Saarländischer Rundfunk*.

### Savoir vivre ensemble malgré les différences

Entre tumultes journalistiques et coups de cœur électroniques, ce retentissant séminaire au carrefour des fleuves Rhône et Saône a fait confluer des langues et des méthodes de travail diverses et variées. Pour Axel, Donatien, Dunja, Melanie, Brigitta, Antoine, Andreas et Alexia, l'atelier radio pourrait aussi – qui sait ? – être le fer de lance de futures collaborations. Au fait, il paraît qu'urbanité signifie aussi « *savoir vivre ensemble, malgré les différences* ». N'est-ce pas cela, au fond, les relations franco-allemandes ?

**J**eden Morgen ab 10 Uhr bringt der Bass die Börsenhalle im Zentrum Lyons zum Vibrieren. Die meterhohen, schweren Eingangstüren scheppern monoton im Takt der Musik mit. Vor der Eingangshalle vermischt sich das altherwürdige Ambiente mit hunderten, vom Beat berauschten Tanzwütigen. Mittendrin sitzen wir in unserem kleinen, improvisierten Radio-Studio. Nuits Sonores, das größte Elektro-Festival Frankreichs, hat Anfang Mai 2010 die ganze Stadt im Griff. Unser deutsch-französisches Journalistenteam ist da keine Ausnahme.

### Lyon, ein Porträt

8 junge Journalisten hat das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) in Zusammenarbeit mit dem französischen Jugendradio *Le Mouv'* nach Lyon eingeladen. In vier Tagen wollen wir eine Radio-Sendung produzieren, die nicht nur das einzigartige Musikfestival Nuits Sonores, sondern auch die Gastgeberstadt Lyon beleuchtet. Was bedeutet Stadt? Wem gehört sie? Und wie sieht die Stadt von morgen aus?

### Arbeiten unter schwierigen Bedingungen

Während Dunja und Alexia den Festivalorganisator interviewen, sitzen Donatien und ich über dem Interview mit einem 13-jährigen Vorstadtrapper.



Axel Rahmlow (à g.) et Donatien Huet (à dr.) en plein travail.

Axel Rahmlow (li.) und Donatien Huet (re.) konzentriert bei der Arbeit.

Frédérique Veith

Während Brigitta und Andreas in einem Museum eine Reportage über die Zukunft Lyons machen, übersetzen Melanie und Antoine den Beitrag mit einer Galeristin. Hektisch ist es oft. Improvisiert sowieso. Manchmal chaotisch. USB-Sticks mit fertigen Beiträgen werden hin und her geworfen, Skripte übersetzt oder im Zettelwirrwarr gesucht. Ich verfluche regelmäßig das mir noch nicht so geläufige Schnittprogramm. Unsere Kopfhörer haben wir schon lange auf maximale Lautstärke gestellt. Der Beat von draußen ist trotzdem nicht zu überhören. Auch auf unseren eingesprochenen Texten nicht.

### Schlemmen, feiern...und viel Kaffee

Natürlich sind die vier Tage nicht nur Arbeit. Jeden Abend entdecken wir zusammen ein neues Spezialitätenrestaurant. Auch wenn es nicht leicht ist, einen Tisch für 9 zu kriegen. Und natürlich lassen wir es uns nicht nehmen, das Festival zu besuchen. Egal ob die Elektro-Popper Hot Chip aus England oder der Berliner Star-DJ Paul Kalkbrenner. Egal ob auf einem alten Industriegelände oder im Bauch eines Schiffes – die Abende enden oft erst mit dem Frühstück in der Hotellobby. Und beginnen wieder um 10 auf der Redaktionskonferenz mit viel Kaffee.

Am Ende stehen trotzdem 30 Minuten deutsch-französisches Radioprogramm für den Saarländischen Rundfunk. Und Augenränder. Samstag Abend geht es für mich zurück nach Berlin. Das nächste Mal aufwachen werde ich am Montag gegen 14 Uhr. Merci Lyon, merci Nuits Sonores...

Donatien Huet  
Radio Campus Rennes

Axel Rahmlow  
Freier Journalist RBB



## NETZWERKE VERNETZEN – JAHRESTAGUNG IN ERFURT

« **C**haque année, grâce à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, plus de 200 000 jeunes de 3 à 30 ans, issus de toutes les catégories sociales et culturelles, participent à un échange. L'OFAJ, avec ses 65 agents, ne peut réaliser cela seul ; nous avons donc besoin de réseaux, dans le domaine scolaire aussi bien qu'extra-scolaire », a souligné Eva Sabine Kuntz, Secrétaire générale de l'OFAJ, lors de son discours de bienvenue à la réunion annuelle des correspondants régionaux et des « Ländervertreter » qui constituent l'un de ces réseaux si importants pour l'OFAJ. La réunion s'est tenue du 26 au 28 avril 2010 au Parlement régional de Thuringe, à Erfurt. Elle fut aussi l'occasion de saluer le partenariat étroit entre ce Land et la Picardie, notamment dans le domaine de l'éducation et du sport.

### Approfondir la coopération

Les « Ländervertreter », issus des principales administrations allemandes en charge de la jeunesse, comptent parmi les centrales d'échange extra-scolaire qui collaborent avec l'OFAJ. Les correspondants régionaux, représentant les régions françaises, font également partie de ses partenaires les plus importants. Par cette rencontre annuelle, l'OFAJ entend approfondir la coopération entre « Ländervertreter » et correspondants régionaux. Des projets concrets ont déjà été mis en place comme, par exemple, un séminaire pour professionnels avec cours de langue en tandem conçu par les régions de Berlin/Brandebourg et d'Ile-de-France.

### Expliquer les orientations de l'OFAJ

Après un mot de bienvenue de Birgit Diezel, présidente du Parlement régional, et de Martijn Kalf, directeur du Bureau culturel français de Thuringe, Eva Sabine Kuntz a répondu aux questions des quelques 30 participants, représentant les régions et les « Bundesländer ». Cette réunion a permis de présenter aux participants les champs d'intervention privilégiés de l'OFAJ. Après une discussion sur les activités franco-allemandes dans les régions et les « Bundesländer » et sur les questions de formation, les participants ont découvert quelques méthodes concrètes d'apprentissage interculturel et d'introduction d'éléments linguistiques dans les échanges. Une grande place a également été accordée au volontariat franco-allemand ainsi qu'à la présentation du nouveau site internet de l'OFAJ et du réseau de Jeunes Ambassadeurs. Les nouvelles directives de l'OFAJ, entrées en vigueur depuis le début de l'année et l'Agenda 2020, élaboré par les gouvernements allemands et français sont deux points qui ont particulièrement intéressé les participants. Quant à la prochaine réunion annuelle, prévue pour 2011, le souhait a été émis qu'elle soit organisée comme une formation interculturelle.

« **D**as Deutsch-Französische Jugendwerk tauscht im Jahr mehr als 200.000 junge Menschen aus, von 3 bis 30 Jahren, von Benachteiligten bis hin zu einer Elite junger Menschen. Das könnten wir allein im DFJW mit 65 Kolleginnen und Kollegen nicht bewältigen – dafür brauchen wir Netzwerke, im schulischen ebenso wie im außerschulischen Bereich“, unterstrich Dr. Eva Sabine Kuntz, Generalsekretärin des DFJW, in ihrer Eröffnungsrede. Anlass war die Jahrestagung der „correspondants régionaux“ und der Ländervertreter, die eines dieser für das DFJW wichtigen Netzwerke bilden. Die Veranstaltung fand vom 26. bis 28. April 2010 in den Räumlichkeiten des Thüringer Landtags in Erfurt statt. Damit wurden die intensiven partnerschaftlichen Beziehungen zwischen Thüringen und seiner Partnerregion Picardie gewürdigt, insbesondere auf den Gebieten Bildung und Sport.



Correspondants régionaux et « Ländervertreter » réunis au Parlement d'Erfurt.

Ländervertreter und „correspondants régionaux“ im Thüringer Landtag in Erfurt.

OFAJ-DFJW

### Zusammenarbeit vertiefen

Die Ländervertreter gehören in Deutschland als Vertreter der obersten Jugendbehörden der Bundesländer zu den Zentralstellen im außerschulischen Bereich, die „correspondants régionaux“ in Frankreich als Vertreter der französischen Regionen und nachgeordneter

Behörden des Jugendministeriums zu bedeutenden Partnern des DFJW. Bei der jährlichen Tagung möchte das DFJW die Zusammenarbeit zwischen den Ländervertretern und den „correspondants régionaux“ weiter ausbauen. Aus dem Netzwerk entstanden bereits konkrete Projekte, wie z.B. ein Fachkräfteaustausch mit Tandem-Sprachkurs zwischen Berlin/Brandenburg und der Ile-de-France.

### DFJW-Ausrichtung erklären

Nach Grußworten der Parlamentspräsidentin Birgit Diezel und Martijn Kalf, Leiter des französischen Kulturbüros in Thüringen, beantwortete Dr. Eva Sabine Kuntz die Fragen der rund 30 Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus den französischen Regionen und den Bundesländern.

Bei der Veranstaltung wurde über die aktuellen Arbeitsschwerpunkte der einzelnen DFJW-Referate informiert. Nach einem Austausch über deutsch-französische Aktivitäten in den Regionen und Bundesländern sowie über Förderfragen fand eine praktische Einführung in die Methodik des interkulturellen Lernens und der Sprachvermittlung statt. Darüber hinaus bildeten der deutsch-französische Freiwilligendienst und die Vorstellung der neuen Internetseite des DFJW sowie des Netzwerks der Juniorbotschafter einen Schwerpunkt der Tagung. Auf besonderes Interesse stießen die überarbeitete Fassung der DFJW-Richtlinien sowie die von der deutschen und französischen Regierung beschlossene „Agenda 2020“.

Für die nächste Tagung der „correspondants régionaux“ und der Ländervertreter im Jahr 2011 wurde vereinbart, diese als interkulturelle Fortbildung zu konzipieren.

Killian Lynch

DFJW – Außerschulische Jugendbegegnungen

## 4. TRANSATLANTISCHER DIALOG UNIVERSITÄTSKULTUREN

**D**u 2 au 7 mai 2010, la quatrième édition du Dialogue transatlantique a réuni à Sarrebruck et à Nancy des étudiants et des chercheurs venus d'Allemagne, de France, des Etats-Unis et du Canada qui se sont interrogés sur les cultures universitaires en Europe et en Amérique du Nord. Les présentations et les séminaires portaient aussi bien sur l'histoire des universités que sur les contenus et l'évolution des filières, ou encore l'internationalisation, la nécessité d'être concurrentiel et la recherche. Les discussions ont bien montré l'importance de prendre en compte la diversité des cultures universitaires pour mettre en place une coopération internationale de qualité.

Réunis en groupes de travail, les étudiants ont également abordé les applications concrètes de l'enseignement universitaire, les différentes formes d'engagement étudiant et les mouvements de protestation, les structures sociales du monde étudiant ainsi que l'image des établissements du supérieur dans l'opinion publique et dans les médias.

Ce séminaire trinational a été organisé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), en coopération avec le Pôle France de l'université de la Sarre et l'université Nancy 2. Il a réuni des étudiants et des chercheurs de ces universités ainsi que de la Sorbonne, de la Northwestern University Chicago/Evanston et de l'université du Québec à Montréal.

Le Dialogue transatlantique a été mis en place en 2003 par l'OFAJ, en coopération avec le Pôle France de l'université de la Sarre et la Northwestern University Chicago/Evanston. Son objectif était d'approfondir les échanges entre les Etats-Unis, l'Allemagne et la France, en particulier dans le contexte de tensions politiques entre les USA et l'Europe autour de la guerre en Irak. Cette quatrième édition témoigne de la coopération étroite qui existe entre les universités participantes et qui, ces dernières années, s'est approfondie et pérennisée. Les trois précédentes éditions ont eu lieu à Chicago en 2004 et 2008, et à Sarrebruck/Metz en 2006.



3 participants qui symbolisent les 3 pays participants. / 3 Teilnehmer symbolisch für die 3 teilnehmenden Länder.

Daniel Makonnen

**S**tudierende sowie Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler aus Deutschland, Frankreich, den USA und Kanada trafen sich vom 2. bis 7. Mai 2010 in Saarbrücken sowie in Nancy zum 4. Transatlantischen Dialog und erforschten die Universitätskulturen in Europa und Nordamerika. Das Themenspektrum der Vorträge und Seminare erstreckte sich von der Geschichte der Universitäten über die Profile und Entwicklung der Fächer bis hin zur Internationalisierung, Wettbewerbsfähigkeit und Forschung. Die Diskussionen verdeutlichten, wie relevant die unterschiedlichen Hochschulkulturen für das Zustandekommen und die Qualität der internationalen Zusammenarbeit in der Wissenschaft sind. In Arbeitsgruppen behandelten die Studierenden weitere Themen wie z. B. den Praxisbezug der Hochschulausbildung, die Formen studentischen Engagements und Protestverhaltens, die sozialen Strukturen studentischer Lebenswelten sowie die Stellung der Hochschulen in der Öffentlichkeit und in den Medien.

Das trinationale Seminar wurde vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) gemeinsam mit dem Frankreichzentrum der Universität des Saarlandes und der Universität Nancy 2 organisiert. Studierende sowie Forscherinnen und Forscher der Universität des Saarlandes, der Universität Nancy 2, der Universität Paris-Sorbonne, der Northwestern University Chicago/Evanston sowie der Universität du Québec à Montréal nahmen daran teil.

Der Transatlantische Dialog wurde 2003 vom DFJW mit dem Frankreichzentrum der Universität des Saarlandes und der Northwestern University Chicago/Evanston ins Leben gerufen. Er sollte den Austausch zwischen den USA, Deutschland und Frankreich, insbesondere vor dem Hintergrund politischer Spannungen zwischen den USA und Europa während des Irak-Kriegs, vertiefen. Die inzwischen vierte Auflage ist Ausdruck der engen Zusammenarbeit der beteiligten Universitäten, die in den vergangenen Jahren intensiviert und nachhaltig verankert wurde (Chicago 2004 und 2008, Saarbrücken/Metz 2006, Saarbrücken/Nancy 2010).



**Christin Lübbert**

Wiss. Mitarbeiterin am Frankreichzentrum  
Universität des Saarlandes



## VIDEOWETTBEWERB: FRANZÖSISCH LERNEN MAL ANDERS

C'est le jour de la grande finale du jeu télévisé « La France a-t-elle un incroyable talent ? » au château de Goersdorf. Un jury de professionnels composé de la belle Feyza, du charmant Cédric et du très célèbre Isaak doit dénicher le nouveau talent de France, parmi les derniers finalistes. La tâche s'avère très difficile car la doublure de Derrick, le groupe de chanteuses « les K-sroll » ou encore le magicien Henry Potter sont tous plus mauvais les uns que les autres ! Le public et le jury s'ennuient jusqu'à quitter le plateau de télévision mais nous, spectateurs de ce film, rions bien trop fort pour quitter nos écrans des yeux !

### Une expérience motivante

Ce film a été réalisé lors d'une rencontre entre des élèves allemands de l'école Georg Kerchensteiner de Schwalbach am Taunus et des élèves français de l'école de La Meinau à Strasbourg. L'enseignant du groupe allemand, Jean-Philippe Prévost, raconte : « Cette expérience a apporté de la bonne humeur dans le groupe, les élèves sont désormais plus motivés et ils prennent plus souvent la parole en cours de français », le 11 juin dernier, suite à la cérémonie de remise des prix à l'ambassade de France à Berlin.



La plaisir d'apprendre une langue se lit sur les visages.  
Strahlende Augen zeigen: Sprachenlernen macht Spaß!

### La Bretagne aime l'allemand

Gwen Brelivet, enseignante d'allemand en Bretagne, s'est particulièrement fait remarquer ce jour là en recevant les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> prix du concours « Deutsch, ich bin dabei! / Le français simple comme bonjour ! ». Les films qu'elle a réalisés avec ses élèves racontent des histoires très différentes mais le plaisir des enfants à s'exprimer en allemand est si présent dans chacun des films qu'ils ne pouvaient qu'être primés tous les deux ! « J'ai eu la chance de travailler avec deux petits groupes d'élèves très motivés, les quatre élèves du film « Ein Krimi » ont tout fait toutes seules, j'ai juste aidé pour les textes et la technique. »

### A vos caméras !

Cette année, près de 50 classes de CE2 et CM1, en France, et autant de 3. et 4. Klasse en Allemagne ont participé au concours en réalisant des films de 5 mn. Une élève berlinoise nous rappelle que l'important, avant tout, c'est de participer : « J'ai trouvé cela super que nous ayons la possibilité de tourner un film. Nous nous sommes tous beaucoup amusés ». Cette petite fille et ses camarades de classe étaient invités à la remise des prix et ils étaient tous habillés de leur t-shirt orange au logo du concours. D'ailleurs, tous les enfants ayant participé au concours, soit plus de 1 500, ont reçu un t-shirt en cadeau. Les dix films lauréats sont disponibles dès à présent sur notre site internet : [www.ofaj.org/video](http://www.ofaj.org/video)  
Amusez-vous bien !

Elise Classeau

OFAJ – Formations enseignement primaire, secondaire et professionnel

Heute findet im Schloss Görsdorf das große Finale der Fernseh-Show „Frankreich sucht den Superstar“ statt. Die Jury, zusammengesetzt aus der schönen Feyza, dem charmanten Cedric sowie dem berühmten Isaak, hat die schwere Aufgabe, diesen Superstar zu küren. Doch sind leider alle Kandidaten – Derricks Doppelgänger, die Sängerinnen der Gruppe K-Sroll sowie der Zauberer Henry Potter – völlig untalentierte. Sie sind dermaßen schlecht, dass das Publikum und die Jury das Studio verlassen. Die Zuschauer des Films dagegen lachen sich schief und wollen unbedingt mehr davon sehen!

### Motivation und gute Stimmung durch Videos

Dies ist der Ausschnitt eines Films, der während eines deutsch-französischen Treffens zwischen Kindern der Georg-Kerchensteiner Schule aus Schwalbach am Taunus und der Schule La Meinau aus Straßburg gedreht wurde. Der Französischlehrer der deutschen Gruppe, Jean-Philippe Prévost, hat sich um die Dreharbeiten und die Montage gekümmert. „Dieses Erlebnis hat eine sehr gute Stimmung in die Klasse gebracht. Die Schüler sind motivierter und trauen sich jetzt eher, auf Französisch zu sprechen“ verrät er nach der feierlichen Preisverleihung, die am 11. Juni 2010 in der französischen Botschaft in Berlin stattfand.

Eine Lehrerin fiel bei diesem Anlass besonders auf: Gwen Brelivet gewann

den 3. und 4. Preis für Filme, die sie mit Kindern aus zwei unterschiedlichen Schulen in der Bretagne drehte. Die Filme erzählen zwei ganz verschiedene Geschichten, zeigen aber beide so eindringlich die Begeisterung der Kinder, in der Fremdsprache zu kommunizieren, dass sie beide einen Preis verdient haben. „Ich hatte das Glück, mit kleinen Gruppen und hoch motivierten Kindern arbeiten zu können. Die vier Schülerinnen aus dem Film „Ein Krimi“ haben alles alleine gemacht. Ich habe nur bei der Sprache und bei der Technik geholfen.“

### Dabei sein ist (fast) alles

Dieses Jahr haben ungefähr 50 dritte und vierte Klassen und genau so viele CE2 und CM1 mit fünfminütigen Filmen an dem Wettbewerb teilgenommen. Eine Schülerin aus Berlin erinnert uns daran, dass das Wichtigste doch immer noch sei, überhaupt dabei zu sein: „Ich fand es ganz toll, dass wir die Möglichkeit hatten, ein Video zu drehen. Es hat allen Spaß gemacht!“. Das Mädchen wurde mit ihren Mitschülern zur Preisverleihung eingeladen, alle hatten die orangenen T-Shirts mit dem Wettbewerbslogo an. Diese gab es übrigens für alle Kinder, die mit ihrer Klasse teilgenommen haben, insgesamt mehr als 1.500 Schülerinnen und Schüler!

Sie können die Gewinnerfilme der jungen Künstler auf unserer DFJW-Internetseite [www.dfjw.org/video](http://www.dfjw.org/video) bewundern.

Viel Spaß dabei!

# LES POINTS INFO ET LES JEUNES AMBASSADEURS OFAJ : DES RÉSEAUX DE TAILLE

**D**u 27 au 30 mai, la capitale européenne de la culture 2010, Essen, a servi de décor à la première rencontre entre deux partenaires de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, les Points Infos OFAJ et les Jeunes Ambassadeurs.

Cette réunion d'évaluation et d'information avait pour objectif de dresser un bilan de l'année écoulée mais surtout de « mettre en réseau ses réseaux ». Ces acteurs de l'action en faveur de la jeunesse ont pu, au détour d'une visite à plus de 30 mètres de haut sur le site de la cokerie, ou d'interventions de représentants de la jeunesse de la ville de Essen, discuter, échanger et programmer des actions concrètes pour les mois à venir. Mot d'ordre de cette rencontre : mieux informer ensemble au niveau régional sur les programmes de l'OFAJ, mobiliser et motiver la jeunesse à s'engager pour l'avenir de la coopération franco-allemande.

## Une synergie renforcée

Les Points Infos OFAJ, interlocuteurs confirmés auprès de la jeunesse, ont pu ouvrir des pistes de réflexions et dessiner de nouvelles approches pour promouvoir les échanges franco-allemands avec un réseau de jeunes, caractérisé par son dynamisme et sa fraîcheur. De la semaine franco-allemande, dont il fut beaucoup question, aux nouveaux outils de communication, en passant par l'optimisation de la coopération entre les partenaires régionaux, cette rencontre a confirmé la volonté d'une synergie davantage renforcée entre « PIO » et « JA ». Cette réunion, tout comme les 600 ballons jaunes de « Ruhr 2010 » symboles d'anciens puits de la région, s'est terminée pour les Points Infos OFAJ en hauteur, au 22<sup>ème</sup> étage de l'hôtel de ville, en présence du maire-adjoint, Rolf Fliess, et de la Secrétaire générale de l'OFAJ, Béatrice Angrand.

## De jeunes porte-parole

Après seulement quelques mois d'existence, la grande équipe de 58 Jeunes Ambassadeurs peut déjà se vanter d'avoir trouvé ses marques.



Les Jeunes Ambassadeurs OFAJ et leur enthousiasme communicatif.  
Daumen hoch für die DFJW-Juniorbotschafterinnen und -botschafter.

Ils informent, représentent, conseillent et mettent en place de nouveaux projets par et pour les jeunes, un rôle qui a largement été salué. Ces jeunes porte-parole des régions françaises et des Länder allemands sont passés maîtres dans l'art de communiquer leur enthousiasme du franco-allemand lors de visites de classe, d'animer des journées d'informations et des salons, seuls ou avec d'autres partenaires, ou d'imaginer de nouveaux formats d'échanges et des outils de communication.

Dans peu de temps, leur première année de mandat prendra fin, mais les émulations et le fourmillement d'idées durant ces quelques jours laissent présager de nouvelles initiatives estampillées « Jeunes Ambassadeurs OFAJ ».

Emilien Médail

OFAJ – Réseau Jeunes Ambassadeurs

# TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'ALLEMAGNE

**T**oulouse, Bordeaux, La Rochelle, Parthenay et Sète sont nos premières destinations dans ce bus pas comme les autres, parti sur les routes de France à la rencontre d'un public néophyte.

Son coffre recèle d'animations linguistiques, de jeux de société adaptés en allemand, de cartes-jeu géantes de l'Allemagne pour présenter les différentes régions, leurs traditions ainsi que leurs objets symboliques.

A l'arrière du ludobus un petit espace « Karambolage » est aménagé avec des coussins et des poufs pour visionner quelques épisodes de l'émission phare d'ARTE.

Des tournois sont organisés pour remporter des goodies de l'OFAJ, des petits jeux et des livres allemands. Un questionnaire-loterie est mis à la disposition des visiteurs pour permettre d'évaluer l'impact du ludobus, les attentes des jeunes par rapport à l'OFAJ et que les visiteurs puissent s'inscrire à la newsletter OFAJ et même remporter peut-être les « Aventuriers du Rail » version Allemagne. Grâce à quatre autres Jeunes Ambassadeurs OFAJ qui seront des relais dans les différents points de stationnement et deux co-pilotes, cette fourgonnette d'un autre genre propose en fait une autre façon de faire connaissance avec l'Allemagne.

Le projet est entièrement financé grâce aux nouvelles bourses « 1,2,3,4 » de l'OFAJ (d'une valeur de 1 234 euros) et fonctionne aussi sur le troc et l'échange. Ainsi, en échange de notre intervention durant le festival de Parthenay, on nous a proposé un logement. A Bordeaux, nous récupérons deux cartons de déménagement à redescendre dans le sud contre l'hébergement pour la nuit.

Le « Ludobus franco-allemand » édition 2010 est un projet pilote qui, nous l'espérons, pourra rouler chaque année en agrandissant son trajet pour atteindre également l'Allemagne. Nous souhaitons cette année tester les jeux et les différents publics afin notamment d'enrichir notre répertoire et nos animations.

Venez nous retrouver sur : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Johanne Menu

Jeune Ambassadrice OFAJ

**LUDOBUS**  
franco-alle

Venez découvrir notre Ludobus fourgonnette sillonne le sud-ouest faire partager aux petits et aux du jeu en français et en allemand vous attendons pour jouer dans ou pourquoi pas juste pour vous con

Schaut doch mal beim Ludobus Unser kleiner Bus fährt kreuz und Südwesten Frankreichs, um mit Groß am Spielen-auf französisch und d Wir warten auf euch, um in den zwei Sprachen zu spielen oder von unseren Abenteuerern zu



# ZWEI STARKE NETZWERKE: DFJW-INFOTREFFS UND JUNIORBOTSCHAFTER

**D**rei Tage lang, vom 27. bis zum 30. Mai, war die Kulturhauptstadt Europas 2010, Essen, die Kulisse der ersten Begegnung zwischen zwei Partnernetzwerken des Deutsch-Französischen Jugendwerks: den DFJW-Infotreffs und den Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschaftern des DFJW.

Ziel dieses Auswertungs- und Informationstreffens war es zum einen, Bilanz über das zurückliegende Jahr zu ziehen, und zum anderen, „die Netzwerke untereinander zu vernetzen“. Beide Partner konnten sich im direkten Kontakt mit den Jugendlichen austauschen und konkrete Aktionen für die kommenden Monate planen – sei es bei einer Besichtigung der Kokerei in 30 Metern Höhe oder im Anschluss an Vorträge von Jugendvertretern der Stadt Essen. Die Begegnung stand unter dem Motto „Auf regionaler Ebene gemeinsam besser über die Programme des Jugendwerks informieren.“

## Zusammenarbeit intensivieren

Die DFJW-Infotreffs sind bewährte Anlaufstellen bei jungen Menschen, die neue Wege der Reflexion beschreiten und Ansätze aufzeigen, um den deutsch-französischen Austausch mit einem dynamischen und lebendigen Netzwerk jugendlicher voranzubringen. Von der deutsch-französischen Woche, über die viel gesprochen wurde, über die Optimierung der Kooperation der regionalen Partner bis hin zu neuen Kommunikationsmitteln – die Begegnung hat den Willen zu einer noch engeren

Zusammenarbeit zwischen den DFJW-Infotreffs und den Juniorbotschaftern bestätigt.

Für die DFJW-Infotreffs fand der Abschluss des Treffens mit 600 gelben „Ruhr 2010“-Luftballons – als Symbol ehemaliger Schächte – in großer Höhe statt: im 22. Stockwerk des Essener Rathauses, in Anwesenheit des Vizebürgermeisters Rolf Fliess, sowie Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW.

## Juniorbotschafter: informieren, initiieren, vertreten, beraten

Schon einige Monate nach seiner Gründung kann das 58-köpfige Team der Juniorbotschafter von sich behaupten, erste Zeichen gesetzt zu haben. Ihren Aufgaben – zu informieren, vertreten, beraten und neue Projekte von jungen Leuten für junge Leute auf die Beine zu stellen – sind sie bisher bei jeder sich bietenden Gelegenheit nachgekommen.

Diese jungen Sprecher der französischen Regionen und der Bundesländer sind darin Experten geworden, ihre Begeisterung für das Deutsch-Französische weiter zu vermitteln: bei Besuchen in Schulklassen, durch Infotage und Messen, einzeln oder mit weiteren Partnern, oder auch, indem sie sich neue Austauschformate und Kommunikationsmittel ausdenken.

Bald ist das erste Jahr ihrer Amtszeit vorbei. Aber das Wetteifern und die Fülle an Ideen, die die jungen Menschen während dieser Tage zeigten, lässt auf weitere Initiativen mit dem Gütesiegel „Juniorbotschafter des DFJW“ hoffen.



Jeune Ambassadrice OFAJ Selma Polovina  
DFJW-Juniorbotschafterin Selma Polovina

Mathieu Degrand

# ALLE WEGE FÜHREN NACH...DEUTSCHLAND

## LUDOBUS allemand

Le Ludobus! Cette petite  
aut-ouest de la France pour  
s'adresser et aux grands le plaisir  
et en allemand! Nous  
vous dans les deux langues  
vous conter nos aventures!

Le Ludobus vorbeil  
kreuz und quer durch den  
mit Groß und Klein die Freude  
sch und deutsch-zu teilen.  
euch, un mit euch  
spielen oder un euch einfach  
Feuern zu berichten.



Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Office franco-allemand pour la Jeunesse

**T**oulouse, Bordeaux, La Rochelle, Parthenay und Sète sind unsere ersten Anlaufpunkte dieses etwas anderen Busses, der auf Frankreichs Straßen unterwegs zu einem bis dahin neuen Publikum ist.

Unser Kofferraum ist voller Materialien für die Sprachanimation: Ins Deutsche übertragene Gesellschaftsspiele, Kartenspiele über Deutschland, um die einzelnen Regionen, Traditionen sowie ihre jeweiligen Besonderheiten vorzustellen.

Im hinteren Teil des Ludobusses wurde ein kleiner „Karambolage“-Raum mit Kissen und Hockern eingerichtet, in dem sich die Kinder einige Folgen der bekannten ARTE-Sendung ansehen können. Bei Turnieren erhalten die Gewinnerinnen und Gewinner vom DFJW Süßigkeiten, kleine Spiele oder deutsche Bücher. Das junge Publikum wird zu einem Fragebogen-Gewinnspiel eingeladen, um den Nutzen des Ludobusses und die Erwartungen der jungen Menschen gegenüber dem DFJW zu erfahren. Die Besucherinnen und Besucher können den DFJW-

Newsletter abonnieren und mit etwas Glück die deutsche Version von „Aventuriers du Rail“ gewinnen. Dank vier weiterer DFJW-Juniorbotschafter, welche den Bus zwischen den einzelnen Stationen lenken werden, sowie zweier Co-Piloten, können die jungen Menschen mit diesem besonderen Lieferwagen Deutschland auf eine ganz eigene Art kennenlernen.

Das Projekt wird komplett von dem neuen DFJW-Programm „1234“ (im Wert von 1234 Euro) finanziert und läuft auch über den Tausch sowie den Austausch. So wurde uns Juniorbotschaftern als Gegenleistung für unseren Beitrag während des Festivals Parthenay eine Unterkunft angeboten. In Bordeaux werden wir zwei Umzugskartons entgegennehmen, die wir in den Süden bringen – und dort dafür übernachten dürfen.

Der deutsch-französische Ludobus im Jahr 2010 ist ein Pilotprojekt. Er wird – so hoffen wir – jedes Jahr unterwegs sein und seine Route immer weiter ausbauen und eines Tages auch Deutschland erreichen. Dieses Jahr möchten wir die Spiele und Zielgruppen ausprobieren, um unser Repertoire und unsere Darbietungen weiter auszubauen.

Nähere Informationen unter: [www.dfwj.org](http://www.dfwj.org)

## 5. BEIRATSSITZUNG DES DFJW

La cinquième session du Conseil d'orientation de l'OFAJ s'est déroulée les 24 et 25 juin derniers à Berlin. Le rôle de cette instance est d'élaborer des avis et des recommandations sur les orientations et les programmes de l'OFAJ.

Lors du traditionnel dîner d'accueil, plusieurs anciens participants au programme Voltaire ont témoigné de leur expérience sous forme de sketches, de lecture ou de présentation Powerpoint. La sociologue Marion Perrefort, professeure à l'université de Franche Comté, est venue apporter des compléments scientifiques à cette soirée, en rendant compte des résultats de la recherche évaluative qui a accompagné le programme pendant 6 ans. Cette étude met en valeur les effets positifs de l'expérience du programme Voltaire, aussi bien dans le domaine de l'apprentissage linguistique que du développement personnel des participants. Le dîner-débat fut l'occasion pour l'OFAJ de mettre en avant ce programme, qui fêtera ses 10 ans à la rentrée.

Le lendemain, les membres du Conseil d'orientation se sont retrouvés à la Villa Elisabeth, un bâtiment datant de 1907 et situé dans l'ancien Berlin-est. Après une séance d'animation linguistique conduite par Garance Thauvin et Antje Klambt, les membres du Conseil se sont penchés sur le rapport d'activités de l'année 2009 et le bilan, à mi parcours, de l'année 2010. Tous furent unanimes pour souligner la valeur du travail effectué par les équipes pour réaliser un bilan qui prenne en compte la dimension qualitative comme quantitative des activités de l'OFAJ.

La contribution de l'OFAJ à l'Agenda franco-allemand 2020, lancé lors du Conseil des ministres franco-allemand du 4 février dernier, figurait aussi à l'ordre du jour. La proposition d'organiser un Forum des jeunes dans ce cadre, sous forme de *Barcamp*, a suscité un grand intérêt. Le volontariat franco-allemand ainsi que le statut franco-allemand du stagiaire ont également retenu l'attention. Quant à l'entrée en vigueur, depuis janvier 2010, des nouvelles Directives, elle a été chaleureusement accueillie, notamment par les partenaires, membres du Conseil d'orientation, qui organisent directement des échanges franco-allemands de jeunes.

Concernant le plan d'action 2011, les membres du Conseil ont approuvé ses intentions et son contenu. Ils ont néanmoins formulé le souhait que les actions soient organisées de manière plus lisible et mieux hiérarchisée, afin que les priorités soient immédiatement identifiables. Enfin, les représentants de la jeunesse et les présidents du Conseil ont été très élogieux sur notre nouveau site Internet et notre projet de stratégie de communication a trouvé un écho très positif dans l'assemblée.

Am 24. und 25. Juni ist der Beirat des DFJW, der Stellungnahmen und Empfehlungen hinsichtlich der Zielsetzungen und der Programme des Jugendwerks ausarbeitet, in Berlin zusammengetreten. Beim traditionellen Empfang im Rahmen eines *dîner-débat* trugen mehrere ehemalige Teilnehmerinnen und Teilnehmer des Voltaire-Programms ihre Erfahrungen in Form von Sketchen, Lesungen und

Powerpoint-Präsentationen vor. Marion Perrefort, Soziologin und Forscherin an der Universität Franche Comté, erläuterte das Programm aus wissenschaftlicher Sicht. Das DFJW nutzte den Anlass, um das Programm, das nach der Sommerpause sein 10-jähriges Bestehen feiert, in den Vordergrund zu stellen.

Am folgenden Tag fand man sich in der Villa Elisabeth ein, einem Bauwerk von 1907 im ehemaligen Ostberlin, in dem das DFJW am 9. November 2009 für 200 junge Teilnehmerinnen und Teilnehmer Seminare anlässlich des 20. Jahrestages des Mauerfalls veranstaltet hatte. Nach einer Demonstration von Sprachanimation, durchgeführt von Garance Thauvin und Antje Klambt, widmeten sich die Mitglieder des Beirats und des DFJW dem Tätigkeitsbericht 2009 und

der bisherigen Bilanz des Jahres 2010. Übereinstimmend hob man die geleisteten Anstrengungen hervor, die ein sowohl qualitativ als auch quantitativ gutes Ergebnis ermöglichten.

Auch die „Agenda 2020“, die im Februar 2010 vom Deutsch-Französischen Ministerrat verabschiedet wurde, war Gegenstand der Diskussion. Der Vorschlag eines „Jugendforums“ in Form eines BarCamps, einer offenen Tagung, fand großen Anklang. Themen rund um den deutsch-französischen Freiwilligendienst und den deutsch-französischen Praktikantenstatus wurden ebenfalls besprochen. Man begrüßte das Inkrafttreten der neuen Richtlinien, insbesondere seitens der DFJW-Partner, die selbst Jugendaustausche durchführen.

Den Aktionsplan 2011 fand man schlüssig, merkte allerdings an, dass man sich ein noch stärkeres Priorisieren in den Projekten wünsche. Die Internetseite wurde von mehreren Mitgliedern – gerade auch den Vertretern der Jugend und dem Vorsitzenden – gelobt. Die Initiative, eine Kommunikationsstrategie zu entwickeln, stieß ebenfalls auf ein sehr positives Echo.



Hamza Abbas, participant au programme Voltaire fait partager ses expériences au public.

Hamza Abbas, ehemaliger Voltaire-Teilnehmer erzählt von seinen Erfahrungen.

OFAJ-DFJW/Amélie Losier



Une ambiance studieuse et un cadre agréable pour le Conseil d'orientation de l'OFAJ

Konzentriertes Arbeiten in einem schönen Rahmen: der Beirat des DFJW

OFAJ-DFJW/Amélie Losier

L'OFAJ - das DFJW

a la tristesse de faire part du décès de

trauert um

**Bernadette Bricaud**

03/01/1956 – 12/06/2010

qui, en tant que chef de Bureau adjoint, a œuvré pendant 20 ans au développement du secteur linguistique à l'OFAJ. Beaucoup de jeunes en France et en Allemagne ont eu accès à la langue et à la culture du pays voisin grâce aux méthodes pédagogiques et didactiques pour lesquelles elle s'est beaucoup investie.

Unsere hochgeschätzte Kollegin hat sich 20 Jahre lang als stellvertretende Referatsleiterin für die Entwicklung des Sprachenbereichs im DFJW engagiert. Viele junge Menschen in Deutschland und Frankreich haben aufgrund der pädagogischen und didaktischen Methoden, für die sie sich einsetzte, Zugang zur Sprache und Kultur des Nachbarlandes gefunden.

## L'OFAJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent plus de 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'avec les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).



Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Office franco-allemand pour la Jeunesse

## DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliches Lernen, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).

## 4 - 20 août 2010 - Berlin

« Echange franco-allemand des professeurs du 1<sup>er</sup> degré »  
stage pédagogique et cours de langue  
granoux@ofaj.org

## 9 - 17 août 2010 - Melun / Berlin

Rencontre franco-germano-chinoise pour jeunes adultes (phase 1 et 2)  
lynch@ofaj.org

## 19 - 30 août 2010 - Villeneuve-lez-Avignon

Académie de musique de chambre contemporaine OPUS XXI  
morin@ofaj.org

## 10 - 11 septembre 2010 - Paris

« Projets et histoire de vie de jeunes issus de l'immigration  
en France et en Allemagne »  
zumbaum-tomasi@ofaj.org

## 7 - 17 septembre - Istanbul

2<sup>ème</sup> formation doctorale - Le rôle des sociétés civiles dans les processus de  
rapprochement et de réconciliation (France-Allemagne, Grèce-Turquie) :  
médiateurs, médias, médiation  
buffiere@ofaj.org

## 16 - 19 septembre 2010 - Sète

Formation pour enseignants de cours de langue extensifs  
gottuck@ofaj.org

## 23 septembre 2010 - Berlin

Présentation du nouveau glossaire « Ecole maternelle - école élémentaire »  
jardin@ofaj.org

## 28 septembre - 1<sup>er</sup> octobre 2010 - Dresde

Réunion annuelle des permanents pédagogiques  
boiteau@ofaj.org

## 29 septembre - 5 octobre 2010 - Paris

Festival du cinéma allemand  
cavillan@ofaj.org

## 30 septembre - 5 octobre 2010 - Allemagne / France

Cycle de manifestations pour les 20 ans de la réunification  
et soirée de clôture  
schaal@ofaj.org

## 9 octobre - Francfort

Programme Georges-Arthur Goldschmidt  
Lectures Foire du Livre de Francfort  
buffiere@ofaj.org

## 10 - 14 octobre - Düsseldorf

Formation franco-allemande dans l'import/export  
pour jeunes professionnels des PME  
buffiere@ofaj.org

## 21 - 24 octobre 2010 - Strasbourg

Animation linguistique pour des cours de langue d'enfants  
j.gottuck@ofaj.org

## 4. - 20. August 2010 - Berlin

„Deutsch-französischer Grundschullehreraustausch“  
pädagogisches Einführungsseminar und Sprachkurs  
granoux@dfjw.org

## 9. - 17. August 2010 - Melun / Berlin

Deutsch-französisch-chinesische Jugendbegegnung (1. und 2. Phase)  
lynch@dfjw.org

## 19. - 30. August 2010 - Villeneuve-lez-Avignon

Sommerakademie für Kammermusik OPUS XXI  
morin@dfjw.org

## 10. - 11. September 2010 - Paris

„Projekte und Lebensgeschichten von Jugendlichen  
aus Deutschland und Frankreich“  
zumbaum-tomasi@dfjw.org

## 7. - 17. September - Istanbul

2. Doktorandentreffen – Die Rolle der Zivilgesellschaften für den Prozess  
von Annäherung und Versöhnung (Frankreich-Deutschland, Griechenland-  
Türkei) : Mittler, Medien, Vermittlung  
buffiere@dfjw.org

## 16. - 19. September 2010 - Sète

Fortbildung für Leiterinnen und Leiter außerschulischer Sprachkurse  
gottuck@dfjw.org

## 23. September 2010 - Berlin

Vorstellung des neuen Glossars „Kindergarten-Grundschule“  
jardin@dfjw.org

## 28. September - 1. Oktober 2010 - Dresden

Jahrestagung der pädagogischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter  
boiteau@dfjw.org

## 29. September - 5. Oktober 2010 - Paris

Festival des deutschen Kinos  
cavillan@dfjw.org

## 30. September - 5. Oktober 2010 - Deutschland / Frankreich

Veranstaltungsreihe zu 20 Jahren deutscher Einheit mit  
Abschlussveranstaltung  
schaal@dfjw.org

## 9. Oktober - Frankfurt

Georges-Arthur Goldschmidt-Programm  
Lesungen Frankfurter Buchmesse  
buffiere@dfjw.org

## 10. - 14. Oktober - Düsseldorf

Deutsch-französische Fortbildung zum Thema Import/Export  
für junge Berufstätige der KMU  
buffiere@dfjw.org

## 21. - 24. Oktober 2010 - Straßburg

Sprachanimation für Kindersprachkurse  
j.gottuck@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Alle Angaben ohne Gewähr – Aktueller Kalender im Internet unter [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)

## Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)  
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris  
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)  
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin  
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)

Responsable de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand  
Rédaction / Redaktion: Florence Batonnier, Matthias Wandel

Coopération / Mitarbeit: Anke Ben Abdesslem, Camille Bucher, Colette Buffière, Borris Diederichs, Nadia Inoubli, Annaïg Cavillan, Elise Classeau,  
Killian Lynch, Jessica Maille, Emilien Médail, Nicolas Peretti, Sophie Weller

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne

© OFAJ/DFJW, 07/2010